



Fonds mondial pour la nature Canada
Rapport Annuel

2007

40 ANS DE TRAVAIL POUR UNE « PLANÈTE VIVANTE »	4
Lettre au public	4
Qui nous sommes	5
Comment nous travaillons	5
<i>Une position légitime</i>	6
NOTRE ÉQUIPE	8
Conseil d'administration	9
<i>Conseil d'administration : structure et gouvernance</i>	10
<i>Conseils</i>	11
<i>Comités</i>	12
Cadres supérieurs	14
<i>Cadres supérieurs relevant du directeur général</i>	14
<i>Autres cadres supérieurs</i>	14
Anciens présidents du CA du WWF-Canada	15
RAPPORT DU RESPONSABLE EN CHEF DE LA CONSERVATION	16
RÉGIONS PRIORITAIRES	19
Écorégion de l'Atlantique Nord-Ouest	20
<i>Dévastation sur le plancher océanique</i>	21
Écorégion du Pacifique Nord-Est	22
<i>L'accord grâce auquel c'est arrivé</i>	23
Bassin du fleuve Mackenzie	24
<i>Faire les liens</i>	26
Écorégion marine des Grandes Antilles	27
<i>Un havre de paix pour la Tortue caret</i>	28
DOSSIERS PRIORITAIRES	29
Questions marines	30
<i>Garantir la durabilité des produits de la mer</i>	31
Problématiques d'eau douce	32
<i>Soif de solution</i>	33
Des forêts pour la vie	34
<i>Le domaine du Caribou</i>	35
Changements climatiques	36
<i>Parlons affaires</i>	37
Espèces en danger	38
<i>Victoire pour le poisson-scie</i>	40
NOS SYMPATHISANTS	42
Activités spectaculaires	43
C'est possible grâce à vous	45
<i>Legs testamentaires</i>	52
<i>Soutien par services professionnels</i>	53
<i>Partenaires commerciaux</i>	53
<i>Partenaires médiatiques</i>	54

Portraits de souscripteurs	56
Contactez-nous!	57

UNE GESTION FINANCIÈRE AXÉE SUR LE LONG TERME **59**

Rapport du vice-président, Finances et Administration et responsable en chef du budget	61
États financiers	62
<i>Information financière additionnelle</i>	64

40 ANS DE TRAVAIL POUR UNE « PLANÈTE VIVANTE »

Lettre au public

Mai 2007 a constitué une étape importante dans l'histoire du WWF-Canada : nous avons célébré notre 40^e anniversaire en tant que force motrice de la conservation au Canada et membre d'un réseau mondial se consacrant à la vie sur notre planète.

À la lecture de notre rapport annuel, vous verrez les réussites (et, dans certains cas, les demi-échecs) que le WWF-Canada a connues durant la dernière année. Vous verrez également avec quel sérieux nous prenons non seulement notre engagement en faveur de l'environnement, mais aussi celui de rendre des comptes à nos donateurs et au public.

La dernière année a été mémorable, marquée par de nouvelles aires protégées, par des gestes concrets pour les espèces en péril et par une foresterie durable plus active que jamais, pour ne citer que quelques réalisations. Si cela a été possible, c'est grâce à votre appui et au niveau de préoccupation du public à l'égard de l'environnement, qui ont atteint un sommet sans précédent.

D'autre part, si le monde entier consommait les ressources comme le fait la population canadienne, il faudrait 4,3 terres pour nous entretenir tous. Donc, nous atteignons à la fois un niveau historique de préoccupation à l'égard de l'environnement et un niveau historique de consommation des ressources naturelles de la planète. Comment cela est-il possible?

Selon nous, la population canadienne a le désir de lier ses préoccupations environnementales à des actions concertées, décidées, afin de ralentir les changements climatiques, gérer l'eau douce, protéger les espèces en péril et promouvoir une économie verte. Toutefois, la question demeure : quelles actions entreprendre?

Au WWF-Canada, nous avons à cœur de dialoguer avec les Canadiennes et les Canadiens sur ces questions. Nous le faisons en fournissant des réponses scientifiques et en travaillant avec le monde des affaires, le gouvernement et les particuliers à la mise en œuvre de solutions environnementales durables.

Durant la nouvelle année, nous prévoyons tirer parti de nos quatre décennies d'expérience de la conservation et – avec votre appui et celui de vos amis, votre famille et vos voisins – bâtir, pour la conservation, un avenir encore plus brillant.

M.J. (Mike) Russill, président et directeur général
Patricia A. Koval, présidente du conseil d'administration

Qui nous sommes

Fort de près de 5 millions de souscripteurs dans le monde, le WWF est l'un des plus grands organismes de conservation et l'un des plus reconnus de la planète. Présents dans plus de 100 pays, nous finançons plus de 2000 projets de conservation chaque année.

Le WWF a pour mission de faire cesser la dégradation de l'environnement naturel de notre planète et de bâtir un avenir où les êtres humains vivront en harmonie avec la nature. Nous travaillons à conserver la diversité biologique, à garantir une utilisation durable de nos ressources naturelles renouvelables et à réduire la pollution et la surconsommation en raison de leurs effets néfastes sur les espèces et les espaces.

Au Canada, nous relevons des défis de taille dans le domaine de la conservation – notamment la façon de sauvegarder les espèces en péril, de contrer les changements climatiques et de gérer nos ressources de manière durable – et nous avançons.

Depuis 1967, nous avons contribué à protéger des millions d'hectares de milieux naturels, à faire adopter des lois qui ont permis de sauvegarder des espèces menacées, à exercer des pressions pour que l'utilisation des pesticides soit contrôlée et à changer la manière dont nous exploitons nos forêts.

Le WWF-Canada compte aujourd'hui plus de 150 000 souscripteurs, des revenus annuels dépassant 22 millions de dollars et plus de cent employés répartis dans sept bureaux régionaux, ainsi qu'à notre bureau de Cuba.

Nous sommes une puissante force au service de la conservation, grâce à des souscripteurs comme vous. Merci de nous aider à poursuivre nos efforts.

Comment nous travaillons

Au WWF-Canada, nous conservons la nature depuis des dizaines d'années et nous avons appris comment nous y prendre pour accomplir cette tâche.

Action stratégique : Nous concentrons nos efforts là où nous nous attendons à obtenir les meilleurs résultats, soit les habitats les plus importants sur le plan biologique, choisis à l'issue d'une rigoureuse analyse scientifique. Nous avons établi nos priorités dans neuf régions précises, concentrées au Canada Atlantique, sur la côte du Pacifique et le bassin du Mackenzie.

Perspective mondiale : Nous appartenons à un organisme international regroupant près de 4 000 employés répartis dans plus de 100 pays. Un réseau de spécialistes tout à fait impressionnant, dont les connaissances et le savoir-faire font autorité au moment de prendre position sur des questions transfrontalières en matière de conservation.

Partenariats non partisans : La conservation exige la collaboration de tous. La bonne foi qui fait notre réputation nous a permis, afin de nous attaquer à des problèmes complexes, de forger des alliances avec les Premières nations, le secteur industriel, les gouvernements, la population et d'autres groupes de conservation.

Approche intégrée : Nous savons qu'un lien inextricable existe entre la conservation et les questions sociales, économiques et culturelles. Les solutions ne sont durables que dans la mesure où elles répondent à des besoins locaux. C'est pourquoi nous consacrons tout le temps nécessaire à établir des rapports de confiance, à nouer des relations et à forger des stratégies viables pour tous.

Mobilisation de l'opinion publique : À ce jour, les plus grandes réalisations du WWF en conservation originent d'une vision et d'actions concertées émanant de partenariats que nous avons forgés avec le monde des affaires, le gouvernement, des Premières nations, des collectivités et des particuliers. Pour relever les grands défis de la conservation, nous devons tous prendre part aux solutions.

Résultats durables : En dernière instance, tout se résume à l'obtention de réalisations durables. Nous évaluons notre succès au nombre d'espèces que nous avons sauvegardées, d'habitats que nous avons protégés et de collectivités que nous avons soutenues – maintenant et pour les générations à venir.

Une position légitime

Pour pouvoir accomplir son travail, le WWF doit être en mesure – et avoir le droit – de parler au nom de ses souscripteurs. C'est ce qui contribue à faire que le monde des affaires, l'industrie et les autres groupes avec lesquels nous travaillons nous prennent en considération, comme une voix puissante parlant en faveur de la conservation. Nous appelons notre droit de parler au nom de nos souscripteurs notre « licence sociale » ou notre « légitimité » et nous la prenons très au sérieux.

Notre opinion

Le droit des organismes non gouvernementaux (ONG) de prendre la parole et de faire entendre leur point de vue est de plus en plus contesté. Les ONG environnementaux, comme le WWF, ne prétendent pas représenter le public. Toutefois, ils jouent réellement un rôle important dans la société civile en garantissant que le public est bien informé des questions de conservation et que la perspective environnementale est prise en compte lorsque des dossiers en relation avec elle sont débattus. En outre, nous faisons activement la promotion d'un éventail de résultats essentiels à obtenir dans ce domaine.

Nous sommes non-partisans

Le WWF n'a aucune appartenance politique et ne s'aligne sur aucun gouvernement. Toutefois, nous fournissons de fréquents avis aux gouvernements sur des questions liées à la politique environnementale et œuvrons en partenariat avec les bureaux de l'État pertinents pour mener à bien notre travail de conservation. De plus, le WWF collabore avec les collectivités locales et d'autres ONG à l'élaboration, la mise en œuvre et la surveillance de nos plus de 1 100 projets, partout dans le monde. En

employant des experts locaux, le WWF est en mesure de puiser dans le savoir et les valeurs traditionnels, de même que de favoriser l'acquisition de capacités locales à long terme.

Notre approche est fondée sur une application rigoureuse de la démarche scientifique

Beaucoup de gens nous demandent notre avis pour diverses raisons, notamment pour la rigueur scientifique dont nous faisons preuve dans notre réflexion et dans notre approche en matière de conservation. De même que nous n'avons pas de parti pris en politique, nous n'en avons pas non plus lorsqu'il s'agit d'approche en conservation. Nous avons confiance dans une application rigoureuse de la démarche scientifique et dans de bonnes recherches, pour guider nos prises de positions et les actions touchant la conservation dont nous nous faisons les porte-parole. Cela peut parfois signifier que nous prenons des positions qui seront mal reçues par le public ou par les représentants d'intérêts particuliers. Nous n'avons pas peur de prendre position.

Nous sommes axés sur la collaboration

Nous nous efforçons d'éviter de traiter les questions de manière catégorique et cherchons plutôt à tirer parti des valeurs et intérêts communs. Le WWF ne pouvant pas faire advenir la conservation à lui seul, nous avons besoin d'amener à la table d'autres parties, tels le monde des affaires, le gouvernement et les collectivités locales, afin de travailler ensemble à la recherche de solutions. Selon nous, l'approche fondée sur une application rigoureuse de la démarche scientifique est le point de départ. C'est ensuite par une négociation et un dialogue fructueux, et en étant sensible aux questions socioéconomiques, qu'on parvient finalement à la conservation à long terme.

Nous recevons beaucoup d'appui

Étant donné notre mission à l'échelle planétaire, notre solide réputation et notre vaste expertise technique, nous pensons, au WWF, non seulement avoir un droit légitime d'impliquer le public et les instances décisionnelles, mais qu'il serait négligeant et irresponsable de ne pas le faire. Qui plus est, le WWF est fort d'environ cinq millions de souscripteurs dans le monde – pour la plupart des souscripteurs réguliers dont les contributions représentent la majeure partie de son budget global. Ces souscripteurs volontaires s'attendent à ce que le WWF agisse au nom de l'environnement et c'est exactement ce à quoi il s'est engagé.

NOTRE ÉQUIPE

Derrière le Panda, vous trouverez des gens compétents, bien informés, convaincus que la conservation des espèces et des espaces du Canada est une cause méritant les milliers d'heures qu'ils y consacrent chaque année.

Qu'il négocie avec des dirigeants forestiers, cartographie la biodiversité marine, traque le commerce illégal des espèces sauvages ou effectue le bilan financier trimestriel, notre personnel fait du WWF-Canada une organisation efficiente et efficace.

Notre conseil d'administration et nos conseils régionaux sont constitués de bénévoles tout aussi engagés. Ils sont des chefs de file dans leur domaine et aident par leur expertise à définir les orientations stratégiques du WWF-Canada et à maintenir le cap.

Ensemble, nous obtenons des résultats qui comptent.

Conseil d'administration

Présidente d'honneur

Sonja Bata

Présidente

Patricia Koval
Associée, Torys s.r.l.

Vice-président

Bryce Hunter
Président du conseil, Hontro Investments Limited

Administrateurs

Nom	Profession	Région
Daryl Aitken	Experte-conseil en commercialisation	Toronto, Ont.
George Butterfield	Président du conseil et co-fondateur, Butterfield and Robinson	Toronto, Ont.
Kathleen Crook	Collectrice de fonds bénévole	Toronto, Ont.
Gillian Deacon	Journaliste en radiotélédiffusion	Toronto, Ont.
A.J. Diamond	Directeur, Diamond and Schmitt Architects Incorporated	Toronto, Ont.
Roger Dickhout	Président et PDG, Pineridge Foods Inc.	Brampton, Ont.
Brock Fenton	Directeur, Département de Biologie, University of Western Ontario	London, Ont.
Mike Garvey	Administrateur de sociétés	Toronto, Ont.
Blake Goldring	Président du conseil et PDG, AGF Management Limited	Toronto, Ont.
Adam Howard	Administrateur général, J.P. Morgan Valeurs mobilières Canada Inc.	Toronto, Ont.
George Kostiuk	Président, emBoot Inc.	Toronto, Ont.
Sonia Labatt	Associée, Centre for Environment, Université de Toronto	Toronto, Ont.
Mary Susanne Lamont	Présidente, M.S. Lamont and Associates	Toronto, Ont.

Nom	Profession	Région
Dougal Macdonald	Président et directeur général, Morgan Stanley Canada Limited	Toronto, Ont.
Steven Page	Musicien	Toronto, Ont.
David Ross	Associé, Deloitte & Touche s.r.l.	Toronto, Ont.
Donald Sobey	Président honoraire, Empire Company Limited	Stellarton, N.-É.
Tim Stewart	Président, Stewart Investments Inc.	Toronto, Ont.
Le très honorable John Turner	Associé, Miller Thomson s.e.n.c.r.l.	Toronto, Ont.
Tanny Wells	Chestnut Park Real Estate Ltd.	Toronto, Ont.
Phyllis Yaffe	PDG, Alliance Atlantis Communications	Toronto, Ont.

Conseil d'administration : structure et gouvernance

Le conseil d'administration du WWF-Canada est constitué d'un groupe de bénévoles motivés venant d'horizons divers.

Le mandat des administrateurs dure trois ans, à l'issue desquels ils peuvent choisir de siéger pour un second mandat de trois ans, après quoi ils doivent quitter le conseil (à moins d'en devenir des officiers, soit président du conseil ou président d'un comité du conseil d'administration).

Rôle du conseil d'administration

Le rôle du conseil d'administration du WWF-Canada est de gérer ou de superviser la gestion des activités et des affaires internes de l'organisme, notamment la planification stratégique, l'élaboration des politiques, la gestion des risques, les capacités organisationnelles et de gestion, l'appui à la collecte de fonds et aux communications, ainsi que la reddition de comptes aux parties intéressées.

Comités du conseil d'administration

Afin de remplir son mandat, le conseil d'administration dispose d'un certain nombre de comités se consacrant à apporter leadership et conseils stratégiques dans les domaines suivants :

- science de la conservation;
- vérification, finances et investissements;
- gouvernance;
- financement;

- ressources humaines.

Dans le cas de notre comité Science de la conservation, nous avons engagé des experts en la matière qui, tout en ne siégeant pas au conseil d'administration, sont d'actifs membres bénévoles du comité.

Réunions

Le conseil d'administration au complet se réunit au moins trois fois l'an. Le calendrier des réunions des comités du conseil d'administration varie, mais il y en a au moins deux par an.

Déclaration de rémunération

Conformément aux états financiers annuels du WWF-Canada, aucun membre du conseil d'administration ne reçoit de rémunération pour son rôle d'administrateur.

Conseils

Conseil national

Joanasie Akumalik, Iqaluit	Keith Kocho, Toronto
Peter Allen, Toronto	Murray Koffler, Toronto
Paul Alofs, Toronto	David Lindsay, Toronto
Sonja Bata, Toronto	Joe MacInnis, Toronto
Birgit Bateman, Fulford Harbour, C.-B.	Jay Malcolm, Toronto
Mary Anne Brinckman, Toronto	R. B. (Biff) Matthews, Toronto
Joan Carlisle-Irving, St. Andrews	James McCutcheon, Toronto
Donald Chant, Madoc	John McCutcheon, Toronto
Murray Coolican, Halifax	Dieter Menzel, Toronto
E. H. Crawford, Toronto	Ian Methven, Fredericton
Graham Daborn, Wolfville	Christopher Ondaatje, North Devon, Royaume-Uni
Michael de Pencier, Toronto	Anna Porter, Toronto
Roger Dickhout, Toronto	David Powell, Toronto
Fredrik Eaton, Toronto	Art Price, Calgary
Lisa Elder, Toronto	Andrew Pringle, Toronto
Janet Foster, Madoc	Steve Pugh, Stouffville
John Foster, Madoc	Norman Snow, Inuvik
David Friesen, Altona	Wayne Soper, Vancouver Ouest
Stephanie Gibeault, Toronto	Nancy Southam, Montréal
Graeme Gibson, Toronto	Ian Stirling, Edmonton
C. W. Goldring, Toronto	Alexander Stuart, Toronto
William Harris, Toronto	Joe Tigullaraq, Igloolik
Robbert Hartog, Perkinsfield	Manon Vennat, Montréal
Edward Huebert, Whitehorse	Michael Wills, Toronto
Beryl Ivey, London	Barry Worbets, Calgary
Richard Ivey, London	Adam Zimmerman, Toronto
Rosamond Ivey, Toronto	
Norma Kassi, Whitehorse	

Conseil de l'Atlantique

Jack Keith, Chair, Halifax
Joan Carlisle-Irving, St. Andrews
Graham Daborn, Wolfville
Henry Demone, Lunenburg
Fred Fountain, Halifax

Art May, St. John's
Stewart McInnes, Halifax
Fred Smithers, Dartmouth
Don Sobey, Stellarton
Bruce Wareham, Arnold's Cove

Conseil du Pacifique

Lyn Brown, Vancouver
Dave Mowat, Vancouver
Daniel Pauly, Vancouver

Art Sterritt, Terrace
Sonny Wong, Vancouver

Conseil de Cuba

Mike Garvey, Chair, Toronto
Mark Entwistle, Ottawa
Clay Henderson, Orlando
George Kostiuik, Etobicoke

Mary Susanne Lamont, Toronto
Michael Minnes, Toronto
Steve Pugh, Stouffville

Comités

Comité de direction

(se compose de la présidente du conseil, du vice-président du conseil et des présidents de comité)

Pat Koval (Présidente)
Daryl Aitken
Kathleen Crook
Brock Fenton
Bryce Hunter

Dougal MacDonald
David Ross
Tanny Wells
Phyllis Yaffe

Comité de vérification, des finances et des investissements

David Ross (Président)
Pat Koval
Adam Howard

Tim Stewart
*Bill Menzel

Comité chargé de la rémunération, de la gouvernance et des nominations

Dougal MacDonald (Président)
Brock Fenton
Mike Garvey

Bryce Hunter
Pat Koval
Phyllis Yaffe

Comité de financement

Kathleen Crook (Présidente)
Roger Dickhout
Blake Goldring
Adam Howard
Bryce Hunter

Pat Koval
Donald Sobey
Tim Stewart
*Michael de Pencier

Comité de technologie

George Kostiuk (Président)

Comité des partenariats commerciaux et événements

Phyllis Yaffe (Présidente)

Daryl Aitken

George Butterfield

Gillian Deacon

George Kostiuk

Mary Susanne Lamont

Steven Page

Comité de la science de la conservation

Brock Fenton, Ph. D. (Président)

Mike Garvey

Dr Sonia Labatt

Tanny Wells

* Louis Belanger, Ph. D.

* Andrew Derocher, Ph. D.

* Marco Festa-Bianchet, Ph. D.

* Nancy Olewiler, Ph. D.

* Daniel Pauly, Ph. D.

* David Schindler, Ph. D.

* Bridget Stutchbury, Ph. D.

* Hal Whitehead, Ph. D.

Comité sur les changements climatiques

Dary Aitken (Chair)

Roger Dickhout

Bryce Hunter

George Kostiuk

Pat Koval

Sonia Labatt

David Ross

Tim Stewart

Comité du Programme de conservation de l'eau douce

Tanny Wells (Présidente)

George Butterfield

Kathleen Crook

Brock Fenton

Mike Garvey

Adam Howard

Bryce Hunter

Pat Koval

Dougal MacDonald

David Ross

*David Schindler

John Turner

* Indique que ce membre du comité n'est pas membre du conseil d'administration
(en date du 6 septembre 2007)

Cadres supérieurs

Cadres supérieurs relevant du directeur général

Président et directeur général*

Mike Russill

Vice-président et responsable en chef de la conservation*

Arlin Hackman

Vice-président, Finances et Administration et responsable en chef du budget*

Grahame Cliff

Vice-président, Communications et Ressources humaines*

Shawn Mitchell

Vice-présidente, Commercialisation et relations avec les souscripteurs*

Pam Davis-Ross

Vice-présidente, Avancement de la conservation*

Kim Bilous

Vice-président, région de l'Atlantique*

Robert Rangeley

Vice-président, région du Pacifique*

Chris Elliott

Autres cadres supérieurs

Président honoraire**

Monte Hummel

Directeurs de la conservation

Hadley Archer, Participation d'entreprises

Michael Bliemsrieder, région des Grandes Antilles

Ernie Cooper, Traffic et commerce des espèces sauvages

Pete Ewins, Conservation des espèces

Tony Iacobelli, Conservation des forêts et de l'eau douce

Lorne Johnson, directeur du bureau d'Ottawa

Marty King, Campagne sur les prises accessoires (intérimaire)

Julia Langer, Programme international, Menaces environnementales

Michele Patterson, Programme marin, région du Pacifique

Steven Price, Politiques, planification et partenariats

Rob Powell, Bassin du fleuve Mackenzie

Carolyn Seabrook, Opérations du programme de conservation

Directeurs départementaux

Mimmo Di Giacomo, Avancement de la conservation, région du Pacifique

Ruth Godinho, Relations avec les souscripteurs (intérimaire)

Annette Godziek, Vérificatrice

Amy Halliday, Relations avec les souscripteurs (en congé de maternité)

Maureen Harrison, Ressources humaines

Janice Lanigan, Fidélisation des souscripteurs

Josh Laughren, Communications

Lori Sussman, Avancement de la conservation

Mary Beth Taylor, Dons planifiés et Living Planet Circle

Christina Topp, Commercialisation

* Siège au Comité de gestion

** Axé sur la conservation

Anciens présidents du CA du WWF-Canada

Sénateur Alan A. Macnaughton

1967-1981

John Devlin

1970-1978

William B. Harris

Président 1978-1981

Président du conseil 1981-1983

Sonja I. Bata

Présidente 1981-1982

Présidente du conseil 1983-1985

Richard M. Ivey

Président 1983-1985

Douglas Bassett

1985-1989

James W. McCutcheon

1989-1993

Donald A. Chant, D. Ph.

1993-2000

Michael de Pencier

2000-2003

R.B. (Biff) Matthews

2003-2006

RAPPORT DU RESPONSABLE EN CHEF DE LA CONSERVATION

Au WWF, nous nous faisons un devoir de fixer et de réaliser des objectifs de conservation ambitieux. Non seulement la Terre en a besoin, mais c'est notre responsabilité envers les milliers de personnes qui investissent avec conviction leur argent dans notre travail – des personnes comme vous.

Notre réussite vient non seulement d'une approche stratégique scientifique, mais aussi de la solidité de nos relations. Notre principal rôle est d'encourager, d'habiliter, de réunir, d'influencer et – oui – d'exercer des pressions sur les gouvernements, les entreprises et les particuliers afin qu'ils remplissent *leur* mandat ou qu'ils réalisent *leur* potentiel pour assurer le succès des efforts de conservation.

Réussites

L'un de nos remarquables succès a été la décision du gouvernement cubain de mettre fin à la capture des tortues carets. Éliminant une menace importante pour la survie de cette espèce marine en voie de disparition à l'échelle planétaire, cette décision a été le résultat d'un laborieux exercice de diplomatie de notre part, combiné à l'aide versée par le gouvernement canadien et canalisée par le WWF-Canada, afin de favoriser des activités économiques de remplacement dans les communautés touchées.

Nous avons atteint une autre étape clé dans le domaine de la conservation marine au large de la côte de la Colombie-Britannique, en négociant une entente avec la *Canadian Sablefish Association* concernant la protection du mont sous-marin Bowie, un trésor de vie marine pratiquement inconnu dans notre pays. Cette entente a préparé la voie et permis au gouvernement du Canada de signer une entente avec la Nation Haïda. La prochaine étape, qui est loin d'être une formalité, est la désignation juridique du mont sous-marin en tant que zone de protection marine.

De retour sur la terre ferme, nous avons contribué à ce que 21 millions d'hectares de forêts commerciales soient désormais certifiés en tant que forêts sainement gérées selon les normes du *Forest Stewardship Council*. Grâce à des partenariats avec des chefs de file comme Tembec et Domtar, nous sommes très près de notre objectif global de voir certifier le quart des produits forestiers négociés entre le Canada et les États-Unis. Le succès que nous obtenons en orientant dans le sens de la conservation une force du marché puissante et d'importance mondiale couronne vingt ans d'engagement en faveur des forêts. Au cours de ces vingt ans, on a littéralement vu un secteur entier de l'industrie modifier sa philosophie et ses pratiques de gestion.

Il reste davantage à accomplir

La réussite s'avère plus difficile à obtenir dans la vallée du Mackenzie, où nous sommes déterminés à assurer la création d'aires protégées, avant la construction de tout gazoduc. Nous avons bel et bien célébré la création d'une nouvelle aire protégée d'importance, Sahoyúé-Şehdacho au Grand lac de l'Ours, avec John Baird, ministre fédéral de l'Environnement. Cependant, l'aménagement du territoire où on

place « la conservation avant tout » est loin d'être devenue monnaie courante pour les principaux décideurs du gouvernement et de l'industrie, dans les régions encore sauvages du Canada.

Nos nouvelles priorités, les changements climatiques et l'eau, ont mis en évidence tant l'exultation que les frustrations liées à notre travail de conservation cette année. D'un côté, nous avons atteint un sommet avec une conférence sur le *Business of Climate Change* qui s'est déroulée à guichets fermés. Cette conférence a aidé les dirigeants d'entreprises à présenter au gouvernement un dossier étoffé en faveur des réductions d'émissions de gaz à effet de serre. De l'autre, toute la diplomatie de haut niveau et la bonne volonté que nous avons pu déployer au service de la désignation du plus grand parc en eau douce au monde au lac Supérieur n'ont pas suffi à réunir les ministres de Queen's Park et Ottawa pour procéder à son inauguration.

Ce ne sont là que quelques exemples. J'espère qu'en poursuivant la lecture de ce rapport annuel, vous serez aussi encouragé que je le suis en prenant connaissance de ce que nous avons globalement accompli, notamment malgré tous les obstacles qui peuvent entraver notre progression vers nos objectifs à long terme.

L'avenir

Durant l'année qui vient, le WWF-Canada va se concentrer davantage sur le climat et l'eau. Les changements climatiques sont largement considérés comme la question environnementale représentant la plus grande menace pour le monde et la population canadienne contribue de façon disproportionnée à ce problème. Parallèlement, l'eau fournit plus de 99 % des habitats sur la planète et, de tous les pays, le Canada détient l'une des plus grosses parts.

Durant la prochaine année, nos efforts dans le domaine de la conservation seront de :

- Lancer une campagne s'étendant sur plusieurs années afin de permettre aux particuliers d'adopter des comportements visant à réduire leur bilan carbone et en assurer un suivi, ce qui nous aidera à faire appel aux gouvernements pour qu'ils fassent leur part.
- Obtenir l'appui d'un représentant du monde des affaires en faveur de l'efficacité énergétique.
- S'attaquer aux questions concernant les eaux douces dans le bassin du fleuve Mackenzie, la région côtière de la Colombie-Britannique et les Grands Lacs, afin de renforcer la protection des écosystèmes aquatiques du Canada.
- Travailler avec le secteur des pêches en vue d'augmenter l'approvisionnement en produits de la mer durables et l'accès de ces derniers au marché.
- Faire adopter des mesures visant à empêcher les prises accessoires de morues et à protéger l'habitat du corail sur les Grands Bancs de Terre-Neuve, par le biais de l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO).

- Obtenir la création de nouvelles aires protégées dans les Territoires du Nord-Ouest avant tout développement industriel de grande envergure.

Il n'a jamais été plus passionnant ou plus crucial de travailler pour le WWF ou de lutter en faveur de la conservation au Canada. Avec votre appui, nous sommes prêts à relever le défi.

Arlin Hackman
Le 27 juillet 2007

RÉGIONS PRIORITAIRES

Nous concentrons nos efforts là où cela compte le plus. Au Canada, nous avons déterminé trois régions riches en biodiversité, où l'impact de la conservation à grande échelle sera le plus grand : la région côtière de la Colombie-Britannique, les eaux marines du Canada atlantique et la forêt boréale du Nord, notamment le bassin du fleuve Mackenzie.

Fort de sa longue et fructueuse expérience de conservation de la biodiversité à Cuba, le WWF-Canada pilote le travail de conservation du WWF International dans les Grandes Antilles.

Tout cela s'articule dans le cadre d'une démarche stratégique globale fondée sur le classement scientifique des écosystèmes mondiaux du WWF.

Écorégion de l'Atlantique Nord-Ouest

Sur la côte est du Canada, nous avons une conscience aiguë de la catastrophe que représente un effondrement des pêches – catastrophe tant pour les communautés côtières que pour le réseau complexe de la vie marine.

Le WWF-Canada collabore étroitement avec l'industrie et le gouvernement en vue de ramener les splendides écosystèmes à leur état de gloire passée, avant que la surpêche, les prises accessoires et la pollution ne sévissent.

Notre ambition : conserver la biodiversité, restaurer la santé des écosystèmes et reconstituer les populations de poissons afin qu'ils procurent des avantages durables à la population du Canada atlantique.

Objectifs et réalisations en 2006-2007

1. Obtenir l'accord des parties intéressées sur un plan de gestion intégrée de l'est du plateau néo-écossais comportant de fermes objectifs de conservation.

Réalisé. Des années de travail avec les représentants des communautés, les pêcheurs, les gouvernements, les groupes autochtones et d'autres ont abouti à un consensus sur un solide plan pour la région.

2. S'assurer que les directives nationales sont en place en vue de la création d'un réseau de zones de protection marine (ZPM) dans l'est du plateau néo-écossais.

Excellente progression. Nous avons fait en sorte que le WWF-Canada continue d'être perçu comme un influent porte-parole de la conservation marine sur la côte Est, en publiant deux rapports majeurs sur les zones de protection marine, l'un scientifique et l'autre portant sur les approches politiques. Ces rapports sont essentiels pour mettre de l'avant une politique de la conservation claire et ils efficaces et aideront les principaux intéressés à planifier des réseaux de ZPM efficaces sur la côte atlantique.

3. Réduire les prises accessoires de morue de 80 % par rapport à 2003 dans le sud des Grands Bancs de Terre-Neuve.

Réalisé, grâce à un contrôle accru du respect des quotas de pêche sur les Grands Bancs de Terre-Neuve – ce pour quoi nous faisons campagne depuis 2005. En outre, nous avons maintenu notre participation à la conduite de la réforme des pêches en publiant un rapport présentant les principales mesures que doit prendre l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO) pour reconstituer et mieux gérer les stocks de poissons.

4. Protéger des prises accessoires les « points chauds » prioritaires pour les coraux.

Excellente progression. Nous nous sommes associés avec des chercheurs de l'Université Memorial afin de produire un rapport déterminant les zones riches en corail ayant besoin de protection au large de Terre-Neuve-et-Labrador. L'industrie comme le gouvernement appuient les actions touchant cette question.

Autres réussites

- Au Nouveau-Brunswick, l'estuaire de la Musquash, l'un des derniers estuaires écologiquement intacts de la région, a été désigné zone de protection marine

(ZPM). Au même moment, le budget fédéral comportait un engagement à créer neuf nouvelles ZPM.

- Le troisième concours annuel organisé par le WWF afin de stimuler la conception d'engins de pêche intelligents a été lancé, offrant des milliers de dollars en prix pour des modèles permettant aux pêcheurs de mieux cibler le poisson qu'ils veulent et de sauvegarder les autres espèces.
- Le WWF a assisté à l'assemblée générale annuelle de l'OPANO à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse – c'est la première fois qu'un organisme non gouvernemental se voit accorder le statut d'observateur – et il a organisé une réception (voir la section *Activités spectaculaires*) pour les délégués de l'OPANO.

Remerciements

Nous remercions sincèrement Fred et Elizabeth Fountain, le J.M. Kaplan Fund, la Donald R. Sobey Foundation, la Fondation W. Garfield Weston, le WWF- Pays-Bas et les nombreux autres généreux donateurs qui rendent possible un tel travail.

Passez à l'action

Aidez-nous à sensibiliser le public à l'état critique de nos océans! Demandez au ministre des Pêches et des Océans du Canada de prendre position sur les prises accessoires, de protéger les coraux d'eaux froides et d'établir un réseau de ZPM.

À venir

Maintenant qu'un plan de gestion de l'est du plateau néo-écossais avalisé par les parties intéressées est mis en place, nos prochaines tâches à accomplir dans cette région consistent à repérer les zones prioritaires puis à obtenir une entente en vue de leur protection. Nous travaillons également avec les chercheurs et les pêcheurs afin d'empêcher que les baleines ne s'enchevêtrent dans le matériel de pêche et nous nous assurons que l'OPANO prend des mesures quant au rétablissement de la morue et aux prises accessoires de corail d'eaux froides.

Dévastation sur le plancher océanique

Lorsque de fragiles coraux sont arrachés du plancher océanique, il faut des siècles pour qu'ils se rétablissent – quand le rétablissement est possible.

« Récif corallien ». Prononcez ces mots et ils évoqueront probablement pour vous des images d'eaux tropicales turquoise, tièdes et peu profondes. Cependant, à des milliers de kilomètres de l'équateur, dans les profondeurs des eaux tempérées et arctiques, on trouve des récifs et des forêts de coraux d'eaux froides.

Ces organismes à croissance lente peuvent vivre des centaines d'années – mais aussi être détruits dans les quelques minutes qu'il faut à un engin de pêche pour draguer le plancher océanique.

Pendant des décennies, les chalutiers des côtes nord-américaines ont réduit les coraux à des piles de débris. Aujourd'hui, le rapport du WWF-Canada sur les coraux d'eau froide situés au large de Terre-Neuve-et-Labrador révèle que les coupables ne sont pas uniquement les chaluts mais tous les engins de pêche de fond. Ce rapport

apporte la preuve sans conteste que pour protéger les coraux, de même que les nombreuses espèces qu'ils soutiennent, nous devons créer des zones de protection marine fermées à *toutes* pêches de fond et activités commerciales.

C'est là une question qui commence à recevoir un appui. Les membres de l'industrie de la pêche ont déjà établi une vaste zone de fermeture volontaire s'étendant sur 12 500 kilomètres carrés au large de la côte nord du Labrador; de plus, la protection des coraux était l'une des priorités pour le Canada, lors de la réunion de l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest cet automne.

Notre rapport innovateur, dirigé par les chercheurs de l'Université Memorial en partenariat avec Pêches et Océans Canada, localise des « points chauds ». Ce sont les endroits où, les concentrations de coraux étant très élevées et très exposées aux engins de pêche, la plus haute protection est nécessaire.

Dans les mois à venir, nous nous emploierons à nous assurer que le Canada et les autres pays pêcheurs protègent ces points chauds et élaborent un plan de gestion des coraux englobant toute la région.

Qu'y a-t-il de si inquiétant?

Jusqu'à récemment, les coraux d'eau froide étaient amplement laissés de côté par les scientifiques et inconnus du public. Toutefois, ils ont tout autant d'importance pour la vie marine que leurs cousins d'eau chaude, mieux connus.

Les coraux d'eau froide abritent un vaste éventail de vie marine, soutenant littéralement des milliers d'espèces, notamment certaines espèces de poissons importantes du point de vue commercial. En tant que fournisseurs de la toile de la vie océanique, ils n'ont pas leur pareil; aussi leur destruction actuelle risque-t-elle d'avoir des incidences sur la productivité des eaux marines pendant des centaines d'années.

Écorégion du Pacifique Nord-Est

Sur la côte de la Colombie-Britannique, parmi les forêts pluviales cathédrales et l'océan fourmillant de vie, notre priorité est de renforcer l'appui à la conservation de la part de l'industrie, du gouvernement, des Premières nations, des groupes de citoyens et d'autres organismes environnementaux.

La région regorge de vie de toute forme et de tout type, de la crevette dépourvue d'yeux et des vers tubicoles géants du fond de l'océan aux grizzlys se régaland de saumons qui remontent annuellement les cours d'eau vers l'intérieur des terres pour y frayer.

Nous travaillons pour préserver ces trésors écologiques des pressions croissantes exercées par la pollution, une gestion médiocre des ressources, l'aménagement du littoral et un climat en transformation – afin de les transmettre aux générations futures.

Objectifs et réalisations en 2006-2007

1. *Voir le mont sous-marin Bowie officiellement désigné zone de protection marine (ZPM).*

Excellente progression. Nous sommes parvenus à négocier, avec la *Canadian Sablefish Association*, un mode de gestion pour la région que nous avons conjointement soumis à Pêches et Océans Canada. Il s'en est suivi, entre Pêches et Océans Canada et la Nation haïda, un accord qui a créé un précédent et préparé la voie à la désignation officielle du mont sous-marin Bowie en tant que ZPM.

2. *Établir un partenariat avec une société maritime afin d'élaborer et d'adopter des pratiques exemplaires en matière d'environnement.*

Réalisé. Nous avons scellé un nouveau partenariat avec le *Washington Marine Group* en vue de faire de cette entreprise de construction et de transport maritimes un chef de file de son industrie, en ce qui a trait aux normes et aux pratiques exemplaires en matière d'environnement.

Autres réussites

- La protection de la forêt pluviale du Grand Ours, en Colombie-Britannique, a été reconnue Cadeau à la Terre – la plus haute distinction décernée par le WWF – lors d'un gala (voir la section *Activités spectaculaires*) tenu à Vancouver, auquel participait le Premier ministre provincial Gordon Campbell.

Remerciements

Notre travail sur la côte Ouest ne serait pas possible sans N.M. Davis Corporation, la Gordon and Betty Moore Foundation, la Fondation R. Howard Webster, ainsi que d'autres généreux partenaires. Merci!

Passez à l'action

Ne laissez pas les caribous de montagne devenir un souvenir. Dites au gouvernement de la Colombie-Britannique de protéger l'habitat dont ils dépendent (voir la section *Le domaine du Caribou*).

À venir

Nous allons faire de la sensibilisation en milieu urbain, en Colombie-Britannique, par le biais d'un nouveau programme destiné à faire des jeunes des ambassadeurs de l'environnement au sein de leurs groupes ethniques, sur l'île de Vancouver et dans le Lower Mainland.

L'accord grâce auquel c'est arrivé

Les efforts en vue de protéger un majestueux mont sous-marin au large de la côte de la Colombie-Britannique ont été bloqués pendant des années, jusqu'à ce qu'un accord stratégique piloté avec dynamisme par le WWF-Canada ait permis aux interlocuteurs de sortir de l'impasse.

Depuis des décennies, les bateaux de pêche sortent loin au large des côtes occidentales d'Haida Gwaii, à la recherche de la morue charbonnière – un poisson à la texture onctueuse et au goût délicat, prisé des chefs du monde entier.

Leur destination est le mont sous-marin Bowie, une montagne de plus de 3000 mètres de haut dont le sommet se trouve juste 24 mètres sous la surface de la mer, constituant une oasis en eau peu profonde au milieu des grands fonds. Les contre-courants entourant ce mont marin piègent des nutriments qui nourrissent une grande abondance d'espèces, notamment cette lisse et sombre morue.

Si le mont sous-marin Bowie a été recensé comme zone de protection marine pilote en 1998, depuis lors les négociations étaient dans l'impasse en raison de désaccords entre le gouvernement, les groupes de conservation, les chercheurs et les pêcheurs.

Frustrés par l'absence de progrès et l'incertitude que cela engendrait, le WWF-Canada et la *Canadian Sablefish Association* – représentant la principale pêche commerciale pratiquée sur le mont marin – se sont réunis afin de trouver une solution. Après six mois de discussions, nous étions en mesure de mettre au point un plan de gestion préliminaire satisfaisant les deux parties. Ce dernier a alors été soumis au gouvernement, accompagné de recommandations, et c'est ce qui a permis de sortir de l'impasse.

En vertu de ce plan, le sommet du mont Bowie sera fermé à toutes les pêches commerciales, tout comme le seront deux monts marins avoisinants. La pêche de la morue charbonnière à l'aide de nasses sera autorisée dans une zone limitée, sur les pentes du mont Bowie, et les prises totales seront plafonnées à 104 tonnes par an.

Le projet préliminaire bénéficiant d'un accord général, une entente entre le gouvernement fédéral et la Première nation haïda a suivi rapidement. Il ne reste plus qu'à rédiger la réglementation et à procéder à la désignation officielle qui donnera au mont marin Bowie le statut tant attendu de zone de protection marine.

Bassin du fleuve Mackenzie

Le bassin du fleuve Mackenzie est le plus grand bassin versant du Canada, une région intacte qui pourrait être totalement livrée au développement industriel si le projet gazier Mackenzie voit le jour. Le WWF-Canada saisit donc l'occasion de faire passer la conservation avant tout.

Suivant l'exemple des Premières nations de la région, nous avons recensé les principaux habitats fauniques et les sites culturellement significatifs méritant d'être protégés. Nous travaillons en étroite collaboration avec des partenaires comme CPAWS-NWT, Canards Illimités et l'Initiative boréale canadienne. Parallèlement, nous avons témoigné aux audiences d'évaluation environnementale portant sur le méga projet de pipeline.

Ce n'est pas une entreprise à court terme, mais notre récompense sera la conservation de certains des sites les plus vastes et les plus écologiquement importants de la planète, dont des aires de repos et de reproduction d'intérêt majeur pour les oiseaux migrateurs, des milieux humides d'importance mondiale et de larges bandes de toundra et de forêt boréale. Nous établirons également un modèle de développement équilibré pouvant être reproduit dans toute la région boréale.

Objectifs et réalisations en 2006-2007

1. Donner une visibilité nationale aux interventions du WWF durant les audiences portant sur le projet gazier Mackenzie et voir notre principe de la « conservation avant tout » reflété dans l'évaluation environnementale.

Léger progrès. Bien que des retards continuels aient été une calamité pour le processus des audiences relatives à l'évaluation environnementale, nos interventions lors des audiences d'Edmonton et de Norman Wells ont été bien accueillies.

2. Lancer à l'échelle de tout le réseau du WWF une campagne axée sur les sables bitumineux.

Excellente progression. Le WWF-Canada s'est associé à son homologue du Royaume-Uni pour organiser, à l'intention des médias, un circuit des sables bitumineux qui a connu un grand succès et attiré l'attention internationale sur les questions en jeu ici. Nous avons aussi établi le lien entre le projet gazier Mackenzie et l'exploitation des sables bitumineux, lors des audiences d'Edmonton, et demandé que la commission d'examen conjoint commande un rapport supplémentaire sur les effets cumulatifs que pourrait entraîner le pipeline.

3. Parvenir à la protection provisoire de zones vitales.

Excellente progression. Le nombre total d'aires candidates à la protection s'élève à présent à 26 – dont Sahoyúé-Şehdacho, récemment désignée lieu historique national sur la rive occidentale du Grand lac de l'Ours. Ce progrès a été possible grâce en partie à nos efforts pour renforcer l'appui de la communauté à la conservation et élaborer une stratégie sur les aires protégées pour les Territoires du Nord-Ouest. Nous sommes également parvenus à la protection provisoire d'Edézhzie et avons poursuivi notre travail en vue d'un plan d'utilisation du territoire Sahtu.

Remerciements

Le WWF-Canada remercie ses nombreux partenaires de conservation et souscripteurs dans le bassin du fleuve Mackenzie, notamment Suzanne Ivey Cook, N.M. Davis Corporation, l'Initiative Boréale Canadienne (IBC), The Salamander Foundation et tous les autres donateurs contribuant à ce programme.

À venir

Avec l'arrivée de nouveau personnel à Yellowknife et Edmonton, nous serons mieux en mesure de combattre les menaces que présentent le projet gazier Mackenzie et l'expansion rapide de l'industrie des sables bitumineux de l'Alberta. Nous avons également bon espoir que le gouvernement fédéral annoncera la protection provisoire de l'archipel The Ramparts et d'Akaitcho.

Ailleurs dans le Nord

Notre travail dans le Nord ne se limite pas au bassin du fleuve Mackenzie. Au cours de l'année écoulée, notre appel en faveur de la protection des aires de mise bas a recueilli un solide appui, lors d'un grand sommet sur le caribou tenu à Inuvik. D'autre part, plusieurs programmes éducatifs du WWF-Canada aident à développer une conscience environnementale chez les jeunes dans tout le Nord canadien.

Faire les liens

Nul n'a besoin d'une boule de cristal pour prévoir que le projet gazier Mackenzie alimentera la croissance de l'industrie des sables bitumineux de l'Alberta. Toutefois, ce lien sera-t-il pris en compte?

Un pipeline qui transportera le gaz naturel des Territoires du Nord-Ouest vers le Sud, en Alberta. Une industrie des sables bitumineux avide de carburant qui connaît une croissance explosive, en Alberta. Des émissions nationales de gaz à effet de serre qui ont grimpé en flèche et sont de 25 % supérieures aux niveaux de 1990.

Il n'est pas difficile de faire les liens. Aussi, lorsqu'il s'agit d'évaluer l'impact environnemental du projet gazier Mackenzie, le WWF-Canada s'adresse-t-il à la commission d'examen conjoint pour le faire.

La précipitation mise à exploiter les sables bitumineux de l'Alberta engendre une demande plus grande que jamais en gaz naturel, en vue de chauffer l'eau qui est en retour utilisée pour séparer le bitume des sables. Gros consommateur d'énergie, ce processus est la source de gaz à effet de serre ayant la croissance la plus rapide au Canada, produisant trois fois la quantité de dioxyde de carbone par baril émise par la production pétrolière classique.

« Évaluer l'impact du pipeline sans évaluer l'impact du gaz qu'il transporte sur le réchauffement planétaire, c'est comme essayer de prétendre qu'il n'y a pas de calories dans les gâteaux », déclare Julia Langer, directrice du Programme international, Menaces environnementales du WWF-Canada.

Outre ses interventions aux audiences à propos du pipeline, ayant eu lieu en février à Edmonton, où il a établi le bien-fondé de prendre en considération l'impact de l'exploitation des sables bitumineux, le WWF-Canada a demandé à la commission d'examen conjoint de commander un rapport supplémentaire sur les impacts cumulatifs du pipeline.

Cette question reçoit actuellement l'attention de toute la planète, en partie grâce au grand succès d'un circuit des sables bitumineux à l'intention des médias, que nous avons organisé conjointement avec le WWF-Royaume-Uni, à l'intention d'éminents journalistes britanniques et canadiens, à la veille du sommet du G8.

« La question se réduit à faire passer *la conservation avant tout* », de dire Rob Powell, le nouveau directeur du Programme du bassin du fleuve Mackenzie du WWF-Canada. « Nous devons exiger davantage que de vagues promesses en échange des impacts certains sur notre environnement, tant dans le Nord que dans le monde entier. L'approche prudente, c'est de protéger maintenant ce que nous ne pourrions pas reconstruire plus tard. »

Écorégion marine des Grandes Antilles

Depuis deux décennies, le WWF-Canada aide à la conservation des récifs coralliens, des mangroves et autres habitats essentiels soutenant l'exubérante diversité biologique de Cuba.

Nous sommes passés de projets pilotes à des projets à grande échelle, des initiatives régionales aidant le tourisme cubain à effectuer un virage écologique, favorisant les pratiques de pêche viables et permettant d'établir un réseau de zones de protection marine. Ce faisant, nous avons gagné le respect du gouvernement fédéral comme celui des communautés locales.

Et, tandis que notre expertise en matière de conservation s'affirme à Cuba, le Canada a beaucoup à apprendre en retour. Cuba est actuellement le seul pays au monde à répondre aux critères de développement durable du WWF, en minimisant son empreinte écologique tout en préservant un niveau de vie sain.

Objectifs et réalisations en 2006-2007

1. Voir les Jardines de la Reina désignés aire protégée.

Excellente progression. Bien que n'ayant pas été officiellement désignée parc marin national, cette zone a été gérée en tant que tel. Avec notre appui, les organismes régionaux assurent une protection, des activités de recherche et une gestion essentielles.

2. Mettre un terme à la capture des tortues carets encadrée par l'État.

Réalisé. À l'issue de presque cinq ans d'échanges et d'efforts diplomatiques, le gouvernement cubain a signé un accord avec le WWF-Canada sur l'interdiction de capturer des tortues carets sur l'île.

Remerciements

Un grand merci à l'Agence canadienne de développement international (ACDI) du gouvernement du Canada, à The K.M. Hunter Charitable Foundation, à la George Kostiuik Family Private Foundation, à la Fondation Oak, à Sherritt International et aux autres donateurs contribuant à ce programme, grâce à qui de tels résultats peuvent se concrétiser.

À venir

Le WWF-Canada étend son travail concernant la Tortue caret dans les Grandes Antilles, en lançant des projets d'envergure régionale qui permettront de suivre par satellite ces créatures en très grand danger de disparition, de même que d'étudier de quelle façon elles sont perturbées par les changements climatiques.

Un havre de paix pour la Tortue caret

Enfin protégée : après des années de discussions, Cuba a accepté d'interdire la capture de la Tortue caret.

L'établissement, par Cuba, d'un moratoire de dix ans sur la capture des tortues carets constitue un coup de maître pour la conservation. En effet, la perte d'habitat, la collecte des œufs, la capture accidentelle, l'aménagement du littoral et le commerce de sa carapace, très prisée, font de cette tortue – une priorité mondiale pour le WWF – une espèce en très grand danger de disparition.

Depuis de nombreuses années, Cuba a limité sa capture à 500 individus par an, mais le faible niveau des populations de tortues carets demeure préoccupant. À présent, en vertu de l'accord passé entre Cuba et le WWF-Canada, toutes les captures vont cesser.

Le financement de l'Agence canadienne de développement international et du WWF-Canada va permettre de mettre en place des activités économiques de remplacement pour les deux communautés de pêcheurs qui dépendent actuellement de la capture des tortues carets. Cette aide financière permettra de moderniser leur flotte, de donner une nouvelle formation à leurs habitants et de les intégrer aux activités de protection de la Tortue caret.

Les subventions aideront également à transformer le centre de recherche sur les pêches du gouvernement cubain en pivot régional de la recherche sur les tortues et à renforcer la capacité des inspecteurs fédéraux de s'assurer du respect de l'interdiction.

Durant les dix prochaines années, nous allons travailler en étroite collaboration avec nos collègues cubains afin de garantir que l'interdiction devienne permanente. De plus, nous amplifions nos efforts de conservation des tortues avec le lancement d'un nouveau projet permettant d'étudier les effets des changements climatiques sur les tortues carets dans les Caraïbes et d'un autre projet destiné à évaluer la possibilité d'utiliser les tortues carets comme moteur du tourisme écologique.

DOSSIERS PRIORITAIRES

Nous ne faisons pas que penser localement. Tout en travaillant dans des écorégions précises, le WWF-Canada s'attaque à des questions d'ensemble touchant les espèces et les habitats d'un bout à l'autre du pays et même par-delà ses frontières.

Nous adoptons une approche coordonnée des questions marines sur l'ensemble des trois côtes et orientons la puissance du réseau international du WWF de manière à nous concentrer sur les prises accessoires et les pratiques de pêche intelligente et sélective dans le monde. Nous nous attaquons au commerce international des espèces en voie de disparition et appuyons la recherche en vue de protéger les espèces ici, au pays.

Notre programme « Des forêts pour la vie » nous aide à changer le visage de l'industrie forestière au Canada; alors que notre nouveau Programme de conservation de l'eau douce est axé sur les menaces pesant sur les lacs et cours d'eau du Canada. Enfin, nous travaillons en vue de la réduction des gaz à effet de serre qui provoquent le réchauffement de notre planète.

Questions marines

La crise océanique est mondiale. Déjà, un tiers des stocks d'espèces commerciales de poissons se sont effondrés – notamment ceux de la Morue, moteur de l'économie du Canada atlantique dans le passé. D'éminents spécialistes des sciences de la mer prévoient que les deux-tiers restants suivront au cours des quatre prochaines décennies, si nous ne passons pas à l'action.

Nous devons donner aux stocks menacés de disparaître une chance de se rétablir, mettre un terme aux pratiques de pêche destructrices et réduire les prises accessoires – ces 30 millions de tonnes de créatures marines qui finissent dans les filets et sur les lignes destinés à d'autres espèces. Cela implique des changements radicaux dans notre manière de gérer nos océans; mais ce qui est en jeu, ce sont des millions d'espèces et la sécurité alimentaire de plus d'un milliard de personnes.

Ici, au Canada, le WWF aide à ce que cela se produise, en œuvrant à l'amélioration des pratiques de pêche, à la refonte de notre approche de gestion des milieux marins et à l'établissement de réseaux de zones de protection marine sur l'ensemble des trois côtes.

Objectifs et réalisations en 2006-2007

1. Obtenir l'accord des parties intéressées sur un plan de gestion intégrée de l'est du plateau néo-écossais comportant de fermes objectifs de conservation.

Réalisé. Des années de travail avec les représentants des communautés, les pêcheurs, les gouvernements, les groupes autochtones et d'autres ont abouti à un consensus sur un solide plan pour la région.

2. Voir le mont sous-marin Bowie officiellement désigné zone de protection marine (ZPM).

Excellente progression. Nous sommes parvenus à négocier, avec la *Canadian Sablefish Association*, un mode de gestion pour la région que nous avons conjointement soumis à Pêches et Océans Canada. Il s'en est suivi, entre Pêches et Océans Canada et la Nation haïda, un accord qui crée un précédent en ouvrant la voie à la désignation officielle du mont marin Bowie en tant que ZPM.

3. S'assurer que des directives nationales sont en place en vue de la création d'un réseau de ZPM dans l'est du plateau néo-écossais.

Excellente progression. Nous avons publié deux rapports majeurs sur les zones de protection marine, l'un scientifique et l'autre portant sur les approches politiques, qui aideront les principaux intéressés à planifier des réseaux de ZPM efficaces sur la côte atlantique.

4. Réduire les prises accessoires de morues de 80 % par rapport à 2003, dans le sud des Grands Bancs de Terre-Neuve.

Réalisé, grâce à un contrôle accru du respect des quotas de pêche sur les Grands Bancs de Terre-Neuve – ce pour quoi nous faisons campagne depuis 2005. En outre, nous avons maintenu notre participation à la conduite de la réforme des pêches en publiant un rapport présentant les principales mesures que doit prendre l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO) pour reconstituer et mieux gérer les stocks de poissons.

5. Protéger des prises accessoires les « points chauds » prioritaires pour les coraux. Excellente progression. Nous nous sommes associés avec les chercheurs de l'Université Memorial afin de produire un rapport déterminant les zones riches en corail ayant besoin de protection au large de Terre-Neuve-et-Labrador. L'industrie comme le gouvernement appuient les actions touchant cette question.

6. Établir un partenariat avec une société maritime afin d'élaborer et d'adopter des pratiques exemplaires en matière d'environnement.

Réalisé. Nous avons scellé un nouveau partenariat avec le *Washington Marine Group* en vue de faire de cette entreprise de construction et de transport maritimes un chef de file de son industrie, en ce qui a trait aux normes et aux pratiques exemplaires en matière d'environnement.

Remerciements

Nous sommes reconnaissants envers Francine et Robert K. Barrett, la N.M. Davis Corporation, le Stephen Eby Memorial Fund, Fred et Elizabeth Fountain, le J.M. Kaplan Fund, la Gordon & Betty Moore Foundation, la Donald R. Sobey Foundation, la Fondation R. Howard Webster, la Fondation W. Garfield Weston, le WWF-Pays-Bas, ainsi que les autres généreux donateurs qui ont rendu ce travail possible.

Passez à l'action

La prochaine fois, au comptoir des poissons et fruits de mer, recherchez le logo bleu du Conseil de la bonne gestion des mers (MSC) : vous aurez l'assurance que votre repas provient d'une source durable.

À venir

Nous nous attendons à ce que nos négociations portent leurs fruits durant l'année qui suit et qu'au moins un épicier d'envergure nationale s'engagera à fournir des produits de la mer certifiés par le MSC. Nous prenons également une part active à plusieurs évaluations effectuées par le MSC dans les eaux canadiennes.

Garantir la durabilité des produits de la mer

Le pouvoir du marché peut-il contribuer à restaurer des stocks de poissons en train de sombrer? C'est ce que pense le WWF.

Lorsque John Cabot a découvert les Grands Bancs de Terre-Neuve-et-Labrador, il y a 500 ans, les morues étaient si abondantes qu'on raconte que son équipage les sortait de la mer à l'aide de seaux. Toutefois, nos océans luttent aujourd'hui pour satisfaire tous ceux qui veulent des produits de la mer dans leur assiette.

Durant les 50 dernières années, les prises mondiales annuelles sont passées de 20 millions de tonnes à 90 millions de tonnes, poussant les stocks de poissons à leurs limites. Il est évident que des changements doivent intervenir.

Le marché détient une partie de la solution. En 1996, le WWF a cofondé le Conseil de la bonne gestion des mers (MSC), sur le fructueux modèle du *Forest Stewardship Council*. Cette organisation internationale fixe des normes environnementales en matière de pêches et oriente le pouvoir qu'ont les consommateurs de promouvoir, par leurs achats, la gestion responsable des stocks de poissons sur toute la planète.

Le fruit en est la protection de l'habitat, des stocks de poissons sains et une économie viable rendue possible.

Au Canada, nous supervisons et évaluons les critères utilisés pour quatre pêches candidates à la certification par le MSC : celles du saumon du Pacifique et du flétan du Pacifique, ainsi que celle des crevettes nordiques dans le golfe du Saint-Laurent et l'Atlantique Nord-Ouest. Si elles s'avèrent durables, ces pêches rejoindront les 22 autres ayant été certifiées sur la planète.

En ce qui concerne la demande, nous sommes en négociation avec d'importants grossistes et détaillants, afin de les convaincre d'emmagasiner des produits certifiés par le MSC. Nous éduquons également les consommateurs et les chefs pour qu'ils choisissent des produits de la mer durables, afin que les amateurs de poisson ne souffrent pas de la faim dans 500 ans.

Problématiques d'eau douce

Toute vie dépend de l'eau, dont le Canada a été doté d'une réserve apparemment inépuisable – mais les apparences peuvent être trompeuses. D'un bout à l'autre du pays, nos cours d'eau et nos lacs sont assaillis de menaces : usage abusif, pollution, espèces envahissantes et changements climatiques.

Avec son Programme de conservation de l'eau douce, le WWF-Canada se prépare à protéger des bassins versants essentiels dans les Territoires du Nord-Ouest, sur la côte de la Colombie-Britannique et dans la région des Grands Lacs, en s'assurant qu'on ne laisse pas les espèces sauvages et les espaces dont elles dépendent se dessécher.

Nous bâtissons également, avec des entreprises, des partenariats qui illustreront des manières efficaces de réduire l'utilisation d'eau. Enfin, nous collaborons étroitement avec l'équipe de notre Programme sur les changements climatiques, en vue d'établir les liens entre réchauffement planétaire et eau douce.

Objectifs et réalisations en 2006-2007

1. Lancer notre initiative de conservation de l'eau douce en faisant en sorte que ses objectifs en matière de politique reçoivent l'appui des principaux intéressés.

Excellente progression. Les buts et objectifs préliminaires ont été élaborés à l'aide des suggestions de représentants externes et de donateurs potentiels.

2. Voir l'aire marine nationale de conservation du lac Supérieur officiellement désignée.

Lente progression. Malgré des années de consultations et de pressions, il nous reste encore une étape à franchir pour parvenir à cette désignation. Même après le travail fait pour obtenir l'accord de principe signé en 2005, un million d'hectares n'ont toujours pas été désignés aire marine nationale de conservation dans le nord-ouest du lac Supérieur. Bonne nouvelle, toutefois, tout est en place pour que les décideurs politiques fassent ce qu'ils ont à faire.

3. *Modéliser les effets du réchauffement planétaire sur les eaux douces du Canada.* Réalisé. Dans notre rapport intitulé *Oil and Water Don't Mix*, nous avons décrit en détail le lien existant entre l'utilisation de combustibles fossiles et la diminution du volume d'eau dans la rivière Athabasca et les Grands Lacs.

Remerciements

Nous remercions les nombreux donateurs ayant contribué à nos campagnes sur le climat et l'eau douce – notamment la présidente ainsi que de nombreux membres du conseil d'administration du WWF-Canada.

À venir

Surveillez nos interventions dans le bassin versant de la rivière Athabasca, en Alberta, où l'exploitation des sables bitumineux (voir la section *Faire les liens*) absorbe près d'un million de mètres cubes par jour et laisse en héritage, sur plus de 50 kilomètres carrés, des réservoirs d'eaux usées toxiques.

« Les sables bitumineux ou le charbon ne se boivent pas, pourtant l'industrie des combustibles fossiles reçoit davantage de protection des gouvernements fédéral et provinciaux que la précieuse eau du Canada. »

- Julia Langer, directrice du Programme international, Menaces environnementales du WWF-Canada

Soif de solution

Quelle chaleur! Et pendant que le mercure monte graduellement, les niveaux d'eau douce baissent au Canada.

Les cours d'eau et les lacs du Canada peuvent s'attendre à du temps chaud – assez pour donner des sueurs froides aux écologistes de l'eau douce.

Déjà, les effets d'une élévation de 0,7°C de la température du globe depuis la révolution industrielle se font sentir. En Alberta, le débit de la rivière Athabasca a diminué de 20 pour cent depuis 1958, ce qui pose problème à l'écosystème durant les périodes sèches. D'autre part, l'eau des Grands Lacs a atteint récemment certains des niveaux les plus bas enregistrés durant les 50 dernières années.

Avec des prévisions selon lesquelles la température du globe s'élèvera de 2°C à 6°C au cours des 50 prochaines années, il est évident que la situation va empirer. Dans un nouveau rapport publié par le WWF-Canada et la Sage Foundation, d'éminents climatologues prévoient que même une hausse de 2°C entraînera une nouvelle baisse de 10 % du débit minimal dans l'Athabasca, en raison d'une évaporation accrue et d'une baisse de l'eau de fonte glaciaire alimentant la rivière.

Dans les Grands Lacs, des températures plus chaudes impliqueront une évaporation encore plus importante. Par conséquent, les niveaux d'eau baisseront encore de 0,1 à 1,2 mètre, ce qui entraînera l'assèchement des milieux humides, la concentration des polluants dans les lacs et une baisse de la production d'énergie hydroélectrique pouvant atteindre jusqu'à 17 %.

Le monde envie notre richesse en eau douce, mais cette dernière est en train de se tarir sous nos yeux. Le WWF-Canada en appelle au gouvernement et à l'industrie afin de réduire nos émissions de gaz à effet de serre *maintenant*, de manière à diminuer la pression climatique pesant sur nos lacs et nos cours d'eau dans les années à venir.

Des forêts pour la vie

Les forêts constituent une part vitale du paysage canadien : elles abritent la faune, filtrent l'eau douce, absorbent le dioxyde de carbone à l'origine du réchauffement planétaire et fournissent des emplois aux centaines de milliers de personnes travaillant dans l'industrie forestière.

Le WWF-Canada s'assure donc que nous veillons bien sur cette ressource. Nous collaborons avec l'industrie en vue de protéger les aires les plus importantes écologiquement et de gérer le reste de manière responsable, conformément aux normes élaborées par le *Forest Stewardship Council* (FSC).

En partie grâce à nos efforts, le Canada est devenu le chef de file mondial de la foresterie durable, avec actuellement 21 millions d'hectares certifiés par le FSC. Dans un même temps, la demande de produits forestiers durables continue de croître. À ce jour, plus de cent sociétés et organismes nord-américains sont passés au papier certifié par le FSC.

Objectifs et réalisations en 2006-2007

1. Porter à 25 millions d'hectares le nombre total de forêts certifiées par le FSC durant l'exercice financier 2007.

Excellente progression. Bien que nous n'ayons pas atteint notre objectif, le nombre d'hectares certifiés par le FSC au Canada est passé de 17 millions à la fin du dernier exercice financier à 21 millions en juin 2007. Si nous prenions en compte les demandes de certification en attente, notre total s'élèverait à 30 millions d'hectares!

De plus, deux nouvelles sociétés se sont engagées à obtenir la certification du FSC cette année : Mistik Management, en Saskatchewan, et Stora Enso Port Hawkesbury, en Nouvelle-Écosse. Parallèlement Domtar, qui a fusionné récemment avec le secteur des papiers fins de Weyerhaeuser, a renouvelé son engagement envers le FSC.

2. S'assurer qu'au moins un gouvernement sauvegarde vraiment les aires candidates à la protection délimitées dans le cadre de la certification FSC.

Excellente progression. Notre partenariat avec Tembec et la Société pour la nature et les parcs du Canada a engendré des projets d'aires de conservation représentant quatre millions d'hectares de forêt commerciale dans le nord de l'Ontario, qui seront soumis au gouvernement provincial cet été. Dans le sud de la Colombie-Britannique, nous nous sommes joints à Tembec, Wildsight et ForestEthics pour élaborer des plans d'action en vue de protéger un habitat essentiel pour le caribou.

Remerciements

Un grand merci à tous nos partenaires contribuant à la conservation de nos forêts, dont l' Association des produits forestiers du Canada (APFC), la Banque Scotia, la Fondation de la famille Birks, la IVEY Foundation et nos autres généreux souscripteurs.

Passez à l'action

Choisissez le FSC! Les détaillants, fournisseurs de papier et entrepreneurs en construction domiciliaire doivent entendre qu'il existe une demande pour les produits forestiers durables.

À venir

Dans les prochaines années, surveillez le moment où 25 % des forêts aménagées du Canada auront été certifiées par le FSC, renforçant ainsi notre position de chef de file mondial de la foresterie durable.

Le domaine du Caribou

Il faut au caribou forestier une forêt intacte et de grande superficie. Découvrez comment Tembec leur donne satisfaction.

Dans toute la forêt boréale, les populations de caribous forestiers s'effondrent. La situation est la même dans le sud-est de la Colombie-Britannique, où les populations de caribous de montagne – une variété de Caribou forestier parfaitement adaptée – sont fragmentées et en sérieux déclin.

Toutefois, l'élaboration d'un plan de gestion répondant aux besoins de ces animaux à grand domaine vital n'est pas une mince tâche. Chaque harde a besoin de milliers d'hectares de forêt mature intacte pour survivre – or, ses déplacements ne sont pas toujours prévisibles.

Tandis que partout au Canada les instances gouvernementales se démènent pour élaborer des stratégies de rétablissement efficaces pour le Caribou forestier, Tembec se révèle être un chef de file de la protection des forêts dont dépend celui-ci. Une part essentielle de la stratégie de cette entreprise forestière est d'établir une approche de gestion pouvant être adaptée à mesure que les hardes changent de lieu.

Dans le nord de l'Ontario, Tembec travaille avec le WWF-Canada, la Société pour la nature et les parcs du Canada et d'éminents spécialistes des caribous, à recenser, en vue d'une protection permanente, des centaines de milliers d'hectares d'habitat de premier choix pour le caribou ainsi que les corridors les reliant.

Dans le sud-est du Manitoba, la société collabore avec le *Western Canada Wilderness Committee* et des experts afin de gérer la harde du lac Owl.

Enfin, dans le sud-est de la Colombie-Britannique, Tembec, le WWF-Canada et plusieurs autres groupes de conservation ont soumis au gouvernement provincial un ensemble de points d'intervention en vue de sauvegarder le caribou de montagne,

notamment la protection immédiate de son habitat et le transfert stratégique de certains caribous destiné à maintenir les hardes à une taille favorisant leur santé.

C'est là le ferme engagement de cette compagnie à pratiquer la foresterie durable.

Changements climatiques

Depuis que la révolution industrielle a rendu le monde dépendant des combustibles fossiles, nous avons injecté de plus en plus de gaz à effet de serre dans notre atmosphère – et réchauffé la planète. Les températures mondiales moyennes ont déjà augmenté de 0,7°C et il est prévu que cette hausse atteindra 2°C d'ici à 2050.

Les chiffres semblent bas, mais les répercussions sont énormes : fonte des calottes glaciaires, élévation du niveau des mers, augmentation du nombre de sécheresses, d'ouragans et d'inondations, ainsi que l'extinction possible d'un million d'espèces. Dit simplement, les changements climatiques sont la principale menace environnementale pesant sur notre planète.

Nous passons donc à l'action. Le WWF-Canada travaille à réduire la dépendance du Canada à l'égard des combustibles fossiles, à promouvoir l'efficacité énergétique et à s'assurer que nous réalisons les objectifs de Kyoto.

Objectifs et réalisations en 2006-2007

1. Persuader le gouvernement fédéral de réduire les émissions de gaz à effet de serre du Canada, grâce à un plan d'action permettant de mettre en œuvre le Protocole de Kyoto.

Quelques progrès. La pression du public – notamment les 12 000 signatures figurant sur une pétition du WWF-Canada – a convaincu le Parlement d'adopter le projet de loi C-288 obligeant le Canada à respecter ses engagements de Kyoto.

Parallèlement, les recommandations du WWF-Canada ont été intégrées aux plans sur les changements climatiques des trois paliers de gouvernement.

2. Faire mieux connaître les questions liées au réchauffement planétaire.

Réalisé. Nos événements « Panda on the Hill », à Ottawa, et « Black Clouds » à Toronto (voir la section *Activités spectaculaires*), ainsi que des rapports-chocs, nous ont valu une large couverture médiatique. Dans un même temps, notre campagne de sensibilisation du public a contribué à faire passer les changements climatiques en tête des préoccupations dans tout le pays.

3. Lancer à l'échelle de tout le réseau du WWF une campagne axée sur les sables bitumineux.

Excellente progression. Le WWF-Canada s'est associé à son homologue du Royaume-Uni pour organiser, à l'intention des médias, un circuit des sables bitumineux qui a connu un grand succès et attiré l'attention internationale sur les questions en jeu ici. Nous avons également établi le lien (voir la section *Faire les liens*) entre le projet gazier Mackenzie et l'exploitation des sables bitumineux, lors des audiences d'Edmonton, et demandé que la commission d'examen conjoint commande un rapport supplémentaire sur les effets cumulatifs que pourrait entraîner

le pipeline. Enfin, nous avons exercé des pressions pour la refonte des mesures incitatives et des redevances qui stimulent actuellement une industrie déjà passée à la vitesse supérieure.

4. Modéliser les impacts du réchauffement planétaire sur les eaux douces Canada. Réalisé. Dans notre rapport intitulé *Oil and Water Don't Mix*, nous avons décrit en détail le lien existant entre l'utilisation de combustibles fossiles et la diminution du volume d'eau dans la rivière Athabasca et les Grands Lacs.

5. Promouvoir l'efficacité énergétique en tant que moyen le moins coûteux et le plus propre pour lutter contre les changements climatiques.

Excellente progression. Nous avons présenté, aux responsables des politiques canadiennes, une approche intégrée de la transformation du marché de l'efficacité énergétique, qui a été élaborée par nos collègues d'Europe et adoptée par l'Union européenne. Nous avons également constitué une alliance avec plus d'une dizaine de sociétés afin de promouvoir la cogénération. Cela a conduit à l'adoption, en Ontario, d'une politique novatrice qui facilitera l'adoption de cette forme de production d'énergie économe en combustible, produisant à la fois de la chaleur et de l'énergie.

Remerciements

Nous remercions les généreux donateurs grâce à qui ce travail a été possible, notamment Direct Energy, la famille Kiessling-Isaak, la McLean Foundation, la Midloch Foundation et bien d'autres.

Passez à l'action

Faites savoir à votre député que vous voulez que Kyoto soit mis en œuvre – et assurez-vous que vos amis et votre famille en feront autant! Chez vous, optez pour l'efficacité énergétique.

À venir

Au cours des deux prochaines années, nous combinerons les pressions du public, du monde des affaires et internationales sur le gouvernement canadien, afin de le pousser à respecter nos engagements de Kyoto.

« Le monde peut encore empêcher que les changements climatiques s'emballent et que nous ne puissions plus les contrôler, mais cette possibilité est en train de disparaître rapidement. Ce ne sont pas les manières et les moyens qui manquent pour réduire les émissions, c'est simplement la volonté de le faire. »

– Julia Langer, directrice du Programme international, Menaces environnementales du WWF-Canada

Parlons affaires

Des températures plus chaudes font plus que simplement changer notre climat physique. À Ottawa, une conférence d'avant-garde a permis d'envisager ce que le réchauffement planétaire impliquera pour le climat des affaires au Canada.

Tandis que le réchauffement planétaire déclenchait des débats houleux et que des doigts accusateurs se pointaient durant cette dernière année, les organisateurs de la

conférence « The Business of Climate Change » se sont tournés vers un centre d'intérêt différent : le bénéfice net.

Organisé par le WWF-Canada et le *Canadian Centre for Policy Ingenuity*, l'événement a attiré à Ottawa près de 200 participants venus de tout le pays, prêts à apprendre comment réduire les risques et tirer avantage des possibilités que les changements climatiques ouvrent aux entreprises nord-américaines.

Première de ce type au Canada, cette conférence a enthousiasmé les cadres moyens et supérieurs, de même que les représentants du gouvernement, venus des quatre coins du pays. « Cette journée de conférence était sans égale en ce qui concerne ce que chaque entreprise doit savoir à propos des changements climatiques », a déclaré l'une des orateurs, Julie Desjardins, de l'Institut Canadien des Comptables Agréés.

Au lieu de concevoir les changements climatiques comme une lutte entre les écologistes et le monde des affaires, des orateurs de Dupont Canada, GE Canada, Alcan, Delphi, TransAlta et d'autres grandes firmes se sont attaqués à des thèmes tels l'avantage à tirer des mécanismes du marché, l'adaptation à un monde où les conditions météorologiques sont de plus en plus difficiles et l'accroissement des profits grâce à l'énergie propre et l'efficacité énergétique.

Un vin et fromage offert la veille par Ressources naturelles Canada a été une occasion rare pour les chefs d'entreprises et les responsables des orientations politiques de se mêler les uns aux autres et d'échanger.

Étant donné la forte réponse obtenue l'année dernière, nous sommes confiants que la conférence de deux jours de cette année, qui présentera des orateurs prestigieux tels que Jim Rogers, PDG de Duke Energy, se déroulera à guichet fermé.

Espèces en danger

Partout au Canada, la perte d'habitat, la pollution, l'invasion des plantes non indigènes, les changements climatiques et l'exploitation abusive ont mené 538 espèces dangereusement près de l'extinction. Leur liste inclut des espèces de tout type, des lichens aux tortues luths en passant par les grues blanches et les bisons des bois.

Du côté des bonnes nouvelles, le faucon pèlerin et la loutre de mer ont fait un retour. Point moins positif, toutefois, l'été dernier 42 espèces ont été ajoutées à la *Liste des espèces canadiennes en péril*, notamment la baleine noire du Pacifique Nord, le guillemot à cou blanc et plusieurs populations d'esturgeons.

Le Programme des espèces en péril du WWF-Canada comporte deux volets : d'une part, le combat du commerce mondial des espèces en danger par le biais de notre programme international TRAFFIC et, d'autre part, en association avec Environnement Canada, le financement de la recherche sur des espèces en péril ici, au pays, par le biais de notre Fonds de rétablissement des espèces en péril (FREP).

En outre, il est évident que notre travail dans les régions prioritaires aide à protéger les créatures en danger.

Objectifs et réalisations en 2006-2007

1. Multiplier le financement grâce aux fonds d'appariement du FREP, afin d'aider les espèces en péril

En cours. En 2006-2007, nous avons alloué plus de 700 000 \$ en appui à 56 programmes de recherche et d'éducation dans tout le pays, afin d'aider les espèces canadiennes en péril, dont la paruline à capuchon, le grizzly et la tortue-molle à épine.

2. Renouveler le partenariat du FREP avec le gouvernement fédéral et nous concentrer sur les espèces-clés des écorégions prioritaires.

Excellente progression. En dépit des retards continuels du système fédéral, nous avons gagné deux nouveaux partenaires de principe – Parcs Canada et Pêches et Océans Canada – en vue d'un fonds remanié qui se concentrera plus fermement sur des projets de rétablissement plurispécifiques, dans les régions jugées prioritaires par le WWF-Canada.

3. Intégrer les cartes des habitats essentiels à une stratégie de rétablissement de la baleine boréale dans l'Est de l'Arctique canadien.

Quelque progrès. Le WWF-Canada a mené des travaux d'analyses et de modélisation de l'habitat, que l'Équipe de rétablissement de la baleine boréale utilisera pour stimuler l'augmentation du nombre de ces géants des mers. Toutefois, la stratégie de rétablissement restera en suspens jusqu'à ce que la question de l'opposition des Inuits à l'inscription de la Baleine boréale sur la liste des espèces en péril du Nunavut soit résolue.

4. S'assurer de la mise en œuvre efficace de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), au Canada.

Excellente progression. Le WWF-Canada a travaillé en étroite collaboration avec Environnement Canada à l'élaboration d'un projet de stratégie de mise en œuvre de la CITES. Cela a eu pour principal résultat une augmentation de 50 pour cent du nombre d'agents de surveillance à Environnement Canada – augmentation dont l'effet se fera sentir au Canada et dans le monde.

5. Être le porte-parole de la conservation à la 14^e Conférence des Parties à la CITES (CdP-14).

Réalisé. Le WWF-Canada a aidé à préparer les recommandations destinées aux 171 pays membres de la CITES et a fait partie de l'équipe du WWF International /TRAFFIC lors de la Conférence, où le commerce du poisson-scie et de l'anguille européenne a été réglementé avec succès.

6. Fournir un appui à la réglementation du commerce des espèces sauvages.

Réalisé. Avec notre appui, la Direction de l'application des lois sur les espèces sauvages d'Environnement Canada, à Vancouver, peut engager des poursuites dans deux importantes affaires de contrebande d'espèces sauvages : l'une concernant l'ivoire d'éléphant, l'autre les remèdes de médecine traditionnelle contenant des ingrédients fabriqués à partir de tigres, de rhinocéros et d'ours.

7. Renforcer les capacités du gouvernement du Mexique à réglementer le commerce d'espèces sauvages et à faire appliquer la loi.

Réalisé. Plus de 125 agents mexicains provenant de cinq différents organismes gouvernementaux d'un bout à l'autre du pays ont reçu une formation poussée sur la CITES, le commerce des espèces sauvages ainsi que l'identification des parties et produits provenant d'espèces sauvages.

Remerciements

Merci à tous les souscripteurs à notre programme TRAFFIC et à celui de Conservation des espèces, notamment l'École primaire Greendale, Gouvernement du Canada – Environnement Canada et The Printing House.

Passez à l'action

Familiarisez-vous avec la CITES! Évitez d'acheter des produits provenant d'espèces sauvages exotiques, à moins d'être absolument certain qu'ils ont été obtenus légalement et d'une source d'approvisionnement durable.

À venir

Nous allons utiliser la radio par satellite pour suivre des ours blancs dans la Baie d'Hudson, là où la glace de mer fond à un rythme tel que ceux-ci pourraient disparaître d'ici trois générations. Ce projet présenté sur le Web permettra aux internautes du monde entier de suivre leurs déplacements et sera une source d'information essentielle pour les scientifiques.

Victoire pour le poisson-scie

On peut dire que la CdP-14 a été le plus important événement de l'année dernière en matière de conservation. Bien que la délégation du WWF en soit repartie déçue sur plusieurs fronts, elle avait deux grandes victoires à célébrer.

En juin dernier, les délégués des 171 pays signataires de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) se sont réunis à La Haye, pendant deux semaines, pour la succession de réunions, de débats et de lobbying très puissant ayant caractérisé la 14^e Conférence des Parties (CdP-14).

Ernie Cooper, directeur pour le WWF-Canada de TRAFFIC et commerce des espèces sauvages, y était dans le cadre d'une équipe de conservation WWF International/TRAFFIC.

Les questions à l'ordre du jour comprenaient les projets de réglementation du commerce de l'aiguillat commun et du requin-taupe commun, du poisson-scie, de l'apogon de Banggai, des coraux rouge et rose, de l'anguille européenne ainsi que des populations brésiliennes de deux espèces de langouste (blanche et indienne). Il y avait là davantage de propositions concernant des espèces marines d'importance commerciale qu'à toute précédente réunion de la CITES.

« La CdP-14 pouvait permettre de faire de la CITES un outil international en faveur de la conservation des milieux marins », explique M. Cooper. À la fin de la journée cependant, les résultats étaient mitigés.

Les propositions concernant l'apogon de Banggai et les langoustes ont été retirées avant d'être mises au vote. Celle sur les coraux a facilement obtenu une majorité aux deux tiers dès le premier vote, mais a été rejetée plus tard en séance plénière supplémentaire, à la suite des fortes pressions des opposants. Le poisson-scie et l'anguille européenne ont obtenu la protection internationale – ce sont là deux importantes victoires pour la conservation.

Le débat le plus intense s'est centré sur l'aiguillat commun et le requin-taupe commun. Ces deux requins sont des espèces commerciales de valeur, dont les effectifs diminuent en raison de la surpêche, notamment au Canada. En fait, le Canada est le plus gros exportateur d'aiguillat commun vers l'Union européenne.

Lors de votes à haute tension, la proposition concernant l'aiguillat commun a obtenu un appui supérieur à 60 % et celle relative au requin-taupe commun légèrement moins – les deux manquant de peu la majorité aux deux tiers requise. Dans les deux cas, le Canada a voté *contre* le contrôle du commerce en vertu de la CITES.

« Il est extrêmement décevant qu'il faille que des espèces marines d'importance commerciale atteignent des niveaux critiques de surexploitation et de commercialisation non durable, avant que suffisamment d'États membres acceptent de les protéger en vertu de la CITES, de dire M. Cooper. Cependant, nous n'allons pas baisser les bras. »

Le WWF et TRAFFIC travaillent déjà à garantir que les propositions n'ayant pas été retenues (et d'autres) seront débattues à la CdP-15, en 2009.

NOS SYMPATHISANTS

Comptant plus de 150 000 sympathisants au pays, le Panda est une force avec laquelle il faut vraiment compter – et pour bien des raisons.

Vous nous conférez une crédibilité. Grâce à votre appui, nous sommes invités dans les salles de conférence des entreprises et aux audiences parlementaires, afin de mettre au point des politiques et forger des ententes qui créent des précédents.

Vous donnez une visibilité aux questions touchant la conservation. Vos signatures sur nos pétitions ont aidé à ce que des questions comme la réforme des pêches et le réchauffement planétaire fassent la une.

C'est grâce à vos efforts bénévoles que l'accueil de notre bureau national continue à fonctionner rondement, que d'année en année notre ascension de la Tour CN de Canada-Vie est un succès garanti et que notre conseil d'administration et nos conseils régionaux constituent les équipes vitales guidant efficacement notre organisme.

Et puis, grâce à votre générosité, nous disposons du personnel et des ressources pour continuer à faire des gains sur tous les plans en matière de conservation : ce sont davantage d'aires protégées en milieux terrestres et marins, de meilleures pratiques de pêche, une protection accrue pour les espèces en péril, plus de forêts aménagées d'une façon durable que jamais et davantage d'actions visant à contrer le réchauffement planétaire.

Merci! Ensemble, nous bâtissons un patrimoine naturel durable pour les générations à venir.

Activités spectaculaires

Le WWF-Canada a vécu une année de grande notoriété, avec des activités allant d'une collecte de fonds d'un million de dollars par nos participants bénévoles à une soirée de mode respectueuse de l'environnement.

Des frais et des vagues à l'OPANO

Le WWF s'est fait une réputation l'automne dernier, lors de l'assemblée annuelle de l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO), en Nouvelle-Écosse, en organisant une réception qui a été l'occasion de rencontrer les délégués internationaux et de faire connaître sa position sur la réforme des pêches. Cette cordiale soirée passée à manger et à boire sur fond de diplomatie discrète a été bien reçue et nous avons été chaleureusement accueillis dans notre nouvelle fonction d'observateurs à la réunion.

Quand style rime avec nature

Le vert est devenu chic lors d'une soirée de mode respectueuse de l'environnement, qui était la dernière de notre série d'événements « tapis vert » (*Green Carpet Events*), à Toronto. Elle visait à rapprocher des professionnels branchés travaillant en milieu urbain et des produits, des services et des groupes écologiques.

Gill Deacon et George Stroumboulopoulos ont joué les hôtes à un défilé où des célébrités canadiennes ont foulé la piste, vêtues du dernier cri de la mode éco de la trempe des Linda Lundström, Roots et Yogagurl. Cette activité, présentée à guichet fermé, a mis sous les feux de la rampe une mode respectueuse de la Terre ayant recours au coton biologique et à des tissus de laine, de chanvre, de bambou et de soja.

Commanditaires en espèces

Butterfield & Robinson
Grolsch Premium Lager

Commanditaires par don en nature

Bullfrog Power
Eco Flora
Grolsch Premium Lager
Malivoire
Merchants of Green Coffee
Level One Vodka
Messenger

Fournisseurs de prix de présence et sacs-cadeaux

889 Yonge
Burt's Bees Canada
Cotton Ginny
Green Living Enterprises
Linda Lundström
Nathalie-Roze
Oqoqo
Roots
Smart Centre Midtown
Yogagurl

Dans les yeux du photographe

Des images à vous couper le souffle, montrant des projets du WWF dans le monde, ont été exposées Place BCE, à Toronto, en septembre – au profit du WWF-Canada. En effet, le photographe Roger Hooper nous a généreusement fait don de tous les bénéfices de son exposition « Living Planet ».

« Cette exposition illustre l'équilibre vital qui doit être maintenu entre les gens, les espèces sauvages et l'environnement, au cœur même du travail du WWF, a

expliqué M. Hooper. Mes photos visent à donner un aperçu de la splendeur présente dans le monde et des raisons pour lesquelles nous devrions faire tout ce que nous pouvons pour la protéger. »

Cadeau à la Terre

En Colombie-Britannique, la Forêt pluviale du Grand Ours englobe 74 000 kilomètres carrés de la Côte du Pacifique, dont certaines des plus grandes parcelles d'ancienne forêt pluviale tempérée au monde. Cette année, sa protection en vertu d'ententes d'utilisation du territoire a valu à cette forêt la reconnaissance internationale du WWF, à titre de Cadeau à la Terre – notre plus haute distinction internationale pour des réalisations en matière de conservation.

La cérémonie de gala s'est déroulée à l'hôtel Pan Pacific de Vancouver, lors de la clôture d'un colloque international sur la planification de l'utilisation du territoire. Plusieurs centaines de personnes étaient sur place, notamment Gordon Campbell, Premier ministre de la Colombie-Britannique, ainsi que des représentants de nombreux groupes de conservation, des Premières nations, des ministères gouvernementaux et des entreprises forestières qui ont concrétisé ces ententes sans précédents.

Grimper jusqu'à un million de dollars

L'ascension de la Tour CN de Canada-Vie, notre activité de marque, a battu des records en 2007, tandis que plus de 6500 grimpeurs et 400 bénévoles parés de t-shirts clamant "hotter than I should be" ont aidé à amasser plus d'un million de dollars pour notre lutte contre le réchauffement planétaire. Un grand merci à tous ceux qui ont fait passer la barre des sept chiffres à ce 17^e événement annuel!

Commanditaires en espèces

La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie
Coca-Cola Canada
Federal Express Canada Ltd.
Lafarge North America
Pizza Pizza

Médias commanditaires

97.3 EZ Rock
99.9 Mix FM
Captivate Network
CTV Toronto
Exclusive Advertising Inc.
Grassroots Advertising Inc.
Media Alternatives
Newstalk 1010 CFRB
Now Magazine
Onestop Network
Sympatico/MSN
Wild on Media

Zoom Media

Commanditaires par don en nature

360 The Restaurant at the CN Tower
Canon Canada Inc.
CN Tower
Curbside Cycle
Domtar Inc.
Fairmont Hotels & Resorts
GoodLife Fitness
Joe Badali's
Kiehl's
Liberté
In Motion Massage
Mountain Equipment Co-op
Northam Realty Advisors
MPH Graphics
Pita Break
Starbucks
Via Rail Canada

Nuages noirs sur Toronto

En novembre, 3000 ballons noirs ont envahi la mairie de Toronto – rappel manifeste de la quantité de dioxyde de carbone, à l'origine du réchauffement planétaire, que produit chaque jour le Canadien moyen.

Plus de 100 employés et bénévoles ont fait de cet événement une réussite sans conteste, qui marquait le lancement de notre campagne nationale de sensibilisation aux changements climatiques. Elle a recueilli une vaste couverture médiatique, dont une rubrique du *Rick Mercer Show*.

C'est possible grâce à vous

Notre travail dépend de la générosité de nombreux particuliers, de fondations, d'entreprises partenaires, de gouvernements et d'organismes. À tous ceux qui donnent au WWF-Canada, nous disons merci.

Nous remercions les souscripteurs de la liste ci-dessous pour leurs dons supérieurs à 1 000 dollars, reçus entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007. Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après cette date dans notre rapport annuel 2008.

Un million de dollars et plus

N.M. Davis Corporation Ltd.

500 000 \$ - 999 999 \$

Gordon and Betty Moore Foundation

100 000 \$ - 499 999 \$

Société de Gestion AGF Limitée
Francine et Robert K. Barrett
BC Market Outreach Network, a
program of Forestry Innovation
Investment
Bell Canada
Agence canadienne de
développement international (ACDI)
du Gouvernement du Canada
CVRD/Inco
Gouvernement du Canada –
Environnement Canada – Service
canadien de la faune
The Henry White Kinnear Foundation

IVEY Foundation
Rosamond Ivey
Suzanne Ivey Cook
J.M. Kaplan Fund, Inc.
Fondation John D. et Catherine T.
MacArthur
La fondation de la famille J.W.
McConnell
The McLean Foundation
Fondation R. Howard Webster
Fondation W. Garfield Weston
WWF-Pays-Bas
Trois souscripteurs anonymes

50 000 \$ - 99 999 \$

CSL Group Inc.
Catalyst Paper
CIBC

Direct Energy
Gouvernement du Canada –
Environnement Canada

Gouvernement de l'Ontario – Ministère
des Richesses naturelles
Famille Kiessling-Isaak

25 000 \$ - 49 999 \$

Michael et Honor de Pencier
Fred et Elizabeth Fountain
Goldcorp Inc.
Gouvernement du Canada – Ministère
des Affaires indiennes et du Nord
canadien
Bill et Pat Harris
The George Kostiuk Family Private
Foundation
Patricia A. Koval
Laidlaw Foundation

10 000 \$ - 24 999 \$

Succession de Mary A. Brien
George et Martha Butterfield
Don et Marlene Campbell
Cedar Valley Holdings Inc.
Kathleen Crook et James Penturn
Margaret Cross
FedEx Corporate Services
M. Jeremy Harrison
Bryce et Connie Hunter
The K.M. Hunter Charitable
Foundation
Patrick et Barbara Keenan
Arthur et Sonia Labatt
Sue et Biff Matthews
Don McMurtry et Gloria Howe
Dieter W. Menzel

\$5,000 - \$9,999 Living Planet Circle

James N. Allan Family Foundation
Jennifer Ashley
Sonja I. Bata
Dr Ola Dunin-Bell et M. Allen Bell
J.P. Bickell Foundation
Nancy Biehl
Fondation de la famille Birks
Bridgestone/Firestone Canada Inc.
Tristan Brown
Miu-ching Chu
David Cosco
Barbara et Edward Crawford

Martin Krippel
Sherritt International Corporation
Un souscripteur anonyme

Catherine and Maxwell Meighen
Foundation
Ontario Trillium Foundation
The Printing House Limited
The Salamander Foundation
The Donald R. Sobey Foundation
United Way of Greater Toronto
WWF International
WWF-Royaume-Uni
Un souscripteur anonyme

Ressources naturelles
Canada/GeoConnections
Banque Scotia
Marianne S. Shannon
Mme Christine Shmigelsky
Tides Canada Foundation
Tolkien Trust
Vancouver Foundation
Barbara Vengshoel
Tanny Wells et Patrick Northey
Tom Whealy
Wildlife Conservation Society
WWF-Norvège
WWF-États-Unis
Phyllis Yaffe
Deux souscripteurs anonymes

Michael Cruickshank
Marna Disbrow
Paul Elia
EnCana Cares Foundation
Escapes.ca
Thomas Fath
Geoff Fridd
Percy R. Gardiner Foundation
Mike Garvey
Claude Giffin
Joan Gladysz

Gouvernement du Canada – Agence
canadienne d'évaluation
environnementale
Edward Hogarth
Adam et Janet Howard
Ernest Howard
IBM Canada Ltd.
Beryl M. Ivey
Richard M. Ivey
John Kassner
King Pacific Lodge
Silveria Ladek
Joannah et Brian Lawson
LGL Limited Environmental Research
Associates
Barbara et Dougal Macdonald

1 000 \$ - 4 999 \$ Living Planet Circle

Daryl Aitken
All Charities Campaign – Manitoba
Travis Allan
Jeffrey C. Allin et Lola Reid Allin
Miss Teresa Allison
M. Marion et Saul Amdursky
Leslie et Marlene Amoils
Mrs. Evelyn et M. Douglas L.
Anderson
Evelyn Andrews
Mary Andrews
Paul Azeff
M. et Mme D. L. Bacon
Diana Bainbridge
The Charles Norcliffe Baker and
Thelma Scott Baker Foundation
Christopher Baldock
Lillian Ruth Ball
Evelyn Ballard
BareMetal.com Inc.
Karen et Bill Barnett
Sue Barr
Robin et Patricia Barstow
Dr Thomas Basket
Ronald Baxter
The BC Hydro Employees Community
Services Fund (HYDRECS)
Neil Beattie Trust
Chris Beaudry
Keith Beckley et Martha Richardson

M. George Priniotakis
John Roberts
Audrey Loeb Ross et David P. Ross
Philip Rosso et Marilyn Sanders
The Samuel Group of Companies
Seaside Capital Inc.
Shaw Communications Inc.
Ann Southam
Tim et Nalini Stewart
James Sutherland
Mme Mary Tucker
Joe Vipond
Gary et Marcia Wedeking
Audrey Eldene Wilson
Bill et Janet Young
Quatre souscripteurs anonymes

Bell Canada – Employés et retraités
Christine Belley
Bentall Real Estate Services L.P.
Catherine Beres et Keith Speck
Paul Bernstein
Mme Susan Bibbings
C. Kim Bilous
Colin Bisset
Simon Blake-Wilson
BMO Fontaine d'espoir – Ontario
Maarten Bokhout et Helena
McShane
David Boothroyd
Mme Alice Bossenmaier
Michael Bow
Richard Bowen
Mme Sylvie Boyer
Jane Brasher
Beverley Ann Brennan
Dr Maureen Briscoe
M. Michael Brisseau
M. A. McKenzie Brockman
Barry Brown
Clare et Connie Brown
Norman Fred Brown
Richard Bryll
Jane Buckingham
Barb Burgess
Burgess Veterinary Mobile Services
Burgundy Asset Management Ltd.

Janet and Charles Burns Foundation
Mandi Buswell
Mme Lisa Byers
George W. et Mary-Lee Calef
John et Karen Campbell
William L. et Dorothy Campbell
Canada Pawn
Gaston Carbonneau
Liliana Cardenas
Sylvia Carlton
John Carmichael
Jessica Carn
Dr Peter Carter
Casten Family Foundation
Chris Cathcart et Kelly Durant
CDL Systems Ltd.
David et Erika Chamberlain
Ward Chandler
M. Lynn Chouinard
Jerry Chow
Terry Chung
I. et J. Clement
Grahame Cliff
Wendy Cliff
Barry Cogswell
Mme L. F. Cohen
Margaret J. Collins
Mark Collins
Fondation communautaire d'Ottawa
Dwight Cooney
M. James et Mme Julie Cooper
Katherine Corkery
Shawna Courtoreille
Coventree Capital Group Inc.
Frances Cowan
Robert Crockford
Bob Cronin
M. Earl Darlington
Eileen Day
James Day
DayMen Photo Marketing Ltd.
John et Marni de Pencier
Mark de Pencier et Kelly Szandtner
Dawne Deeley
Dr Rebecca Dempster
Richard DeVries
Roger et Janet Dickhout
Dr Rita Louie
Raymond Dong

M. Christopher Dovey
John Drolet
Peter Droppo et Patricia Aben
N. L. Louise Dryver
Lynnea Duncan
Marilyn Dunk
David W. S. Dunlop
Brian Dusting
Karl Dykhuis
Stephen Eby Memorial Fund
Dr Martin H. Edwards
Lisa Elder
Valerie et Norm Elliott
Ericsson Canada Inc.
M. Wilfred Estey
Mme Nancy et M. Robert Evans
Phil Evans
F. E. Consulting Ltd.
Hôtels Fairmont
Otto Felber
Fidelity Investments Canada Ltd.
Dr Anthony L. Fields
M. John Fincham
Wendy Findlay
Shelley Fink
Jason Fiorotto et Tory Butler
Ronda Fisher
Fitzgerald & Roderick Landscape
Contractors Ltd.
M. Theodore H. et Mrs. Edith Fitz-
Selmen
Mme Katherine Flanders
Ronald W. J. Ford
Basil et Margaret Franey
Paul et Caroline Frazer
Jane C. Freed
Mme Leslie French
John Friendly
Riki Fuller
M. J. Furness
Cindy Gahunia
Penelope Gane
Mme Jeanine Garlow
Judy Garrison
Dr Rosanne Gasse
Karen Genge
Craig Geoffrey
David George
Shawn et Brigitte Gervais

William Todd Gillick
Jack Gingrich
Mme Dorothea Godt
William Goff
Jim et Marilyn Goodwin
Thomas Goodwin
Janet et Bob Gouinlock
Gouvernement du Canada – Pêches
et Océans Canada
Famille Grail
Douglas et Ruth Grant
Heather Grant
Shirley Beatrice Grant
Grant Thornton LLP
Harold P. Greenlaw
William W. Greensides
Laurel H. Grey
Regine Gries
M. Peter Grundmann
Maya et Jason Guttman
Liz Haan
Mme Priscilla Hafner
Herb et Marion Hallatt
Lynda C. Hamilton
Ellen Hand
Scott M. Hand
Mme Judith Hanebury
Mark Hansen
Mme Mona Harper
Dr Patrick Harrigan
Anne W. Harrison
Donald G. Hedges
Heather Henson
Jane Hess
June Hewson
Dr Anthony Hick
April et Norbert Hoeller
Donna Holton
William et Marion Holton
Hot, Cold and Freezing
Judy Howsam
Monte Hummel
Renata Humphries
Jane G. Hunter
Kevin Hutchings
Infogest Direct Marketing
Interprovincial Corrosion Control Co.
Ltd.
Dr Nancy Ironside

Alice Irwin
Jackman Foundation
Laura Jackson
Paul Jackson
Rabia Jaffar
Kenneth Jewett
Michael et Ruth John
Alison Johnson
J. Derek Johnson
Jonview Canada Inc.
Dorothy A. Cook Joplin
Gunter Kahlen
Megumi Kanda
Kapoor Investments Ltd.
Anna Kaschper
M. Kevin Kavanagh
M. Adam Kelly
M. Rolf et Mme Janet Kierdorf
Gloria Kimsey
Ron Klimex
Dr R. William et Diane Knight
Sandra Knight et Georges Erasmus
Jan Krasnodebski
Mme Nirupama Kumar et Dr Alok P.
Sood
Lori Labatt
Elisabeth Laett
Sue Lambert
William A. Lambert
John A. Lamont
Mary Lamont
Mary Susanne Lamont
Gaytan Layden
Jennifer Lea
Robert J. Leask
Sylvie Leblanc
Thomas Lecordier
Avis Lee
Esther Lee
Steve Legate et Monika Rempel
Bruce Lemer
Marie Leonard
Mme Eleanor Lewis
Liberty Boot Co.
Roger et Mary Lillyman
Frances L. Lindenfield
Grant Linney
Debra Little
Lobban Stroud Ltd.

Miss Priscilla Lockwood
Amy Nicole Lockey
Tracy Logan et John Hogg
London Life Insurance Company
Dr W. Paul Loofs
Michel Lord
David Lord et Eileen Booty
Sue Lowe
David et Janis Lowenstein
Laura Lucrow
Angie Macdonald
Hartland M. et Eve G. MacDougall
Rod MacFadyen
Dr Susan Mackey-Jamieson
Andrew MacMillan
M. Terry Malden
John et Elizabeth Malyon
Jane W. Manchee
Susan (Moir) Marett
Therese Marion
B. Mary Martin
Brock Martin
M. Simon Marwood
Wayne Matthews et Maureen
Pennington
Arthur May
Lloyd Maybaum
Mme Jennifer McAleer
M. Kevin et Mme Cathy McAllister
Paul McCann
Karen McClure
Robert J. McCready
Robert S. McCutcheon
Nancy et John McFadyen
Karen et Stephen McGeean
Mme Kathy McGuire et M. John
Martel
Gloria McIntyre
Jay McMurray
Joyce et Gary McMurray
Peter McSheffrey
Medisys Health Group
David Melone
Mademoiselle Lucile Menard
Cornelia F. Meyer
The Mikkelsen Family Fund at The
Calgary Foundation
M. Thijs Millenaar
Dr Wallace Mitchell

Mobile Business Communications
Ltd.
Mme Kelly Moffatt
Tracy et Robert Moll
Monday Night at the Movies,
Orangeville
Gary Montani
William Montgomery
Helen et Stewart Moore
Terry Morison
M. Iain et Mme Alicia Morrish
A. Dennis Mortson
Jane A. Mottershead
Mme C. et M. Noel Muldoon
Paul Mullin
Dr Brian Muth
Robert Nadeau
National Fish and Wildlife
Foundation
Nechako Investments Ltd.
Joanne M. Neil
Terry Newcombe et Diane Brown
NFO CF Group
Mme Lise Noel
Michael Norgrove
Virginia Notley
Gayle Nummelin
Shelley Odishaw
Joady Oldfield
Ontario Power Generation Employees'
and Pensioners' Trust
Ontario Power Generation Employees'
Charity Trust
Nir Orbach
Dr Elizabeth Osuch
Oxford Retail Group
Cyril Paciullo
Paradigm Quest Inc.
R. Anne Parker
Susan Parker
Murray Paton et June Leong
Helen McCrea Peacock Foundation
Katherine Perkins
M. Jane Phillips
Mme Sheryl et M. Jim Phillips
M. Tim Phillips
Pili Pala Press
Pilkington-Henniger Charitable Trust
Nicholas J. Poppenk

David Powell
Susan Pridham
Sandra Priest
Valerie Pringnitz
Procter & Gamble Inc.
Pro-Tam Inc.
Provincial Employees Community
Services Fund
Peter Quinn
Mme Andrea J. Raper
Troy Rathbone
Dan Raue
Mme Deborah Read
Dr Richard Ready
Cathryn Rees
Phil Regier
Stacey Reid
Lorraine Richardson
Ralph F. D. Richardson
Richard W. Rinn
Grace Roberts
Betty Robertson
Gerry Rocchi
Marion Roman
Sue Rooks
Dr Helen Ross
M. et Mme Larry Rossy
Jason et Cheryl Roth
Dr Robert Russell
Mike et Karen Russill
Doreen E. Rutherford
Mme Evelyn Saley
Marilyn Sanborn
Andrea Sazwan
SBG Enterprise Canada Inc.
Ed Scherer
Brent Scofield
Mme Jacqueline Scott
Famille Scott
Dan Seale
James et Colleen Seidel
Rév. Leaf Seligman
Alexandra Shaw
Junichi Shimada
M. Wai Shing
Andrew Shore
Garnet et Evan Siddall
Dr Dusan Sijan
Camillo Silvestri

Mme Heather Singer MacKay
S. J. Skinner
Janine Smith
Smiths Detection
Ryan Snodgrass
Henry Sobotka
The Somerset Foundation
Dr Raymond S. Souw
Jennifer Sparkes
Carl et Jennifer Speiss
Judith Sproule
Jack et Akke Spruyt
Mme Froukje Staal
Station Parkway All Suites Hotel
Margaret L. Steckley
Sun Life Financial
Eleanor Swainson
Kevin Swanson
Mme Sherry Swanson
M. Marc Tadros/MONTREALVIP Inc.
Dr Volkan Taskin
M. Francis Taylor
Joan Taylor
Mary Beth Taylor
Mme Kelly Walker Temme et M. Jon
Temme
Temple Aysgarth Investments
Ken et Valerie Tesla
Mademoiselle Christine Thatcher
Isaac et Judy Thau
The Bargain! Shop
Mme R. Joy Thomas
Jennifer Thompson
Mary Thomson
S. Thomson
Dawn Tinling et David Poulton
Bill Traynor
Paul Treiber
Trek Escapes
Theresa Trotter
Deanna Tustin
UBS Global Asset Management
(Canada)
Rob Unruh
Uplands Charitable Foundation
Sandra Usik
Richard Vaillancourt
Brian Van Steen et Katerine Dupuis
Robert J. Vanden Broek

Famille Varshney
Sharolyn Vettese
Victoria Foundation
Dianne Vincent et Rick Woelinga
Michelle Vodon
Mme Nancy Miller Vonk
Lynn Voortman
M. John S. Wadsworth Jr. et Mme
Morgan Stanley
Mme Angela Wallace
Wolfgang Walz
Richard Ward et Sandra Sorenson
Doris Watson
Mme Karen Webb
Deb Weiers
Ingo Weigele
Jennifer Weingardt

Wellington West Capital Markets Inc.
Colleen Wells
Mme Dorothy Westbrook
Dr Brian Westerberg
Violet White
Jarrett Wilkie
Bryan et Audrey Williams
Phyllis Williams
Dean Wilson
Mme Janice Wilson
M. Robert et Mme Lynda Wilson
Phillip et Norma Wilson
A & M Wood Specialty Inc.
Joanne Wright
26 souscripteurs anonymes

Legs testamentaires

Nous sommes reconnaissants de la générosité des souscripteurs du WWF-Canada qui se sont souvenus de nous dans leur testament. Nous remercions la succession des souscripteurs de la liste ci-dessous pour leurs dons supérieurs à 1 000 dollars, reçus entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007. Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après cette date dans notre rapport annuel 2008.

Succession de John Bernard Benson
Succession de Barbara Elizabeth Bull
Succession de John A. Chamberlin
Succession de Joanne Mary Doucette
Succession de Jean C. Downing
Succession de J. G. Faye Ewing
Succession de Virginia Frank
Succession de Lois M. Fraser
Succession de Barbara Caroline Freeman
Succession de Helena J. Gavin
Succession de Ruth Elizabeth Graham
Succession de William Arthur Harkins
Succession de Marianne Ava Hart
Succession de Geraldine Husty
Succession de Mabel Dorothy Lang
Succession de Yutsan J. Lee
Succession de Anne Isabel Macdonald
Succession de Mildred Amelia Maltby
Succession de Elizabeth Mathews
Succession de Judith Lynn McIntosh
Succession de Bryan Edward McMillan
Succession de Anna Victoria Pope

Succession de Pamela Robertson
Succession de Helen Elizabeth Rorke
Succession de Leona Irene Scott
Succession de William Alfred Gordon Sear
Succession de John Sherrin
Succession de Eric William Sillick
Succession de Clifford Reginald Stiller
Succession de Barbara Emmeline Stopford
Succession de Vera Vanderlip
Succession de Joan Marion Wasson
Succession de Edgar George Winstanley

Soutien par services professionnels

Nous remercions le fournisseur de services professionnels ci-dessous pour son don supérieur à 100 000 dollars, reçu entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007. Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après cette date dans notre rapport annuel 2008.

Platine (100 000 \$ et plus)

Torys s.r.l

Entreprise commanditaire

Nous remercions les partenaires commerciaux de la liste ci-dessous pour leurs dons supérieurs à 1 000 dollars, reçus entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007. Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après cette date dans notre rapport annuel 2008.

Platine (100 000 \$ et plus)

British Columbia Lottery Corporation
Canon Canada Inc.

Or (50 000 \$ à 99 999 \$)

La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie
Domtar Inc.
Un souscripteur anonyme

Argent (25 000 \$ à 49 999 \$)

Coca Cola Canada
Davis & Henderson Ltd.
Liberté

Bronze (1 000 \$ à 24 999 \$)

Barnes & Noble
Build-A-Bear Workshop-Canada
Butterfield & Robinson

Ecorite
En Tour Artists Products Incorporated
Federal Express Canada Ltd.
Fondation de la faune du Québec
Globescan Inc.
Grolsch Canada Ltd.
HSBC Holdings plc
Lafarge North America
MBNA Canada
Merchants of Green Coffee Inc.
Micrylium Laboratories Inc.
MPH Graphics
Multisportcanada
Pizza Pizza
PlantBest Inc.
PricewaterhouseCoopers Canada
Roger Hooper
Rolex Canada Ltd.
Warren's Imaging & Dryography Inc.

Partenaires médiatiques

Nous remercions les partenaires médiatiques de la liste ci-dessous pour leurs dons supérieurs à 1 000 dollars, reçus entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007. Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après cette date dans notre rapport annuel 2008.

97.3 EZ Rock
99.9 Mix FM
Alliance Atlantis
Amazing Canadian Communications
Breathe Magazine
Canadian Traffic Network
Canwest MediaWorks
Captivate Network
CBS Outdoor
CFTK Standard Radio Inc.
Châtelaine
Cineplex Media
CTV Toronto
Eucan
Exclusive Advertising Inc.
Fusion Publishing – Good Life Connoisseur & Planning for Profits
Grassroots Advertising Inc.
Macleans Magazine
Media Alternatives
Money Sense Magazine
Newstalk CFRB 1010

Now Magazine
Onestop Network
Open Magazine
Orange Life Magazine
Outdoor Broadcast Network
Rogers
Sympatico/MSN
Walrus Magazine
Wild on Media
Zoom Media

Portraits de souscripteurs

Le docteur Paul Loofs

Donateur au WWF-Canada depuis 1973 et membre du « Living Planet Circle » du WWF*

Pour réaliser cet entretien, nous avons saisi le Dr Loofs au vol, au moment où il faisait ses bagages et s'apprêtait à partir effectuer sa prochaine mission médicale au Honduras. Ses nombreux voyages ne font qu'accroître ses inquiétudes à propos de la disparition des espèces et de la destruction des habitats.

Q : Pourquoi avoir choisi d'appuyer le WWF-Canada en particulier?

R : Le WWF est une organisation cadre qui détient un vaste mandat. Il apporte des solutions qui touchent tous les aspects de la conservation. C'est ce que j'apprécie.

Q : Vous êtes un souscripteur de longue date du WWF-Canada – depuis plus de 30 ans. Qu'est-ce qui, dans le WWF, a suscité une telle fidélité?

R : Tout ce que réalise le WWF est ce que j'ai envie de voir réaliser. Mon appui a débuté avec Opération Tigre, en 1973; je venais de rentrer d'Inde où j'ai vu de mes yeux ce qui se passait avec les tigres. Je suis retourné à l'université en 1983 pour obtenir un diplôme en études de l'environnement. Ces études et mes voyages m'ont ouvert les yeux sur l'importance du travail du WWF.

Nous courrons contre la montre et le temps commence à manquer. Je crois qu'il faut appuyer ce travail encore davantage à présent, et j'ai été très heureux d'augmenter ma contribution en devenant membre du « Living Planet Circle », en 2005.

Q : Avez-vous l'impression que le WWF-Canada dépense votre argent de manière avisée? Avez-vous le sentiment d'en avoir pour votre argent?

R : Oui – quel serait le prix si le WWF n'était pas présent en conservation? J'ai l'impression d'être bien informé et de savoir comment mon argent est employé.

Q : Le WWF-Canada vous a-t-il fourni de l'information ou vous a-t-il inspiré pour apporter des changements à votre vie personnelle?

R : Mon engagement aux côtés du WWF fait que je suis plus conscient et soucieux de la dégradation continue des ressources naturelles du monde. J'ai donc un mode de vie respectueux de l'environnement et je fais ma part pour réduire au maximum mon empreinte écologique et encourager les autres à en faire autant.

Q : Recommanderiez-vous à d'autres d'appuyer le WWF-Canada?

R : Évidemment. Tout à fait!

** Le « Living Planet Circle » est un groupe exceptionnel de souscripteurs à l'avant-plan de la conservation, donnant de 1 000 \$ à 9 999 \$ chaque année pour appuyer notre travail de conservation vital.*

Hommage à Glen Davis

La communauté de la conservation a perdu un champion et un collègue généreux en mai 2007, avec le décès tragique de Glen Davis. Les souvenirs que nous gardons de lui sont son amour pour les espaces sauvages du Canada, son appui

aux actions de conservation, sa super bonne humeur et ses idées sur l'état de notre planète. Nous sommes de tout cœur avec sa famille et avec toutes les personnes de son entourage, dont bon nombre partageaient sa passion pour le monde naturel.

Nous remercions tous ceux qui ont honoré le souvenir de Glen en faisant un don au *Glen Davis Fund for Canada's North*. Le WWF-Canada continuera à exercer des pressions pour la protection des milieux terrestres et aquatiques en mémoire de lui et Monte Hummel et Justina Rae lui dédieront l'ouvrage précurseur sur les caribous du Canada qu'ils publieront l'automne prochain.

Contactez-nous!

Au WWF, nous avons à cœur de garder nos membres, nos souscripteurs, nos partenaires et le grand public informés du travail que nous accomplissons, de la manière dont nous le faisons et de ce que nous pensons des questions ayant un lien direct avec nos activités. Cela inclut de recevoir des commentaires constructifs lorsque nous pourrions faire un meilleur travail ou de prendre le temps de répondre à des points de vue opposés au nôtre sur la nature et l'orientation de notre travail.

Au WWF-Canada, nous communiquons avec le monde de différentes façons, notamment celles-ci :

- Nous envoyons des communiqués aux médias (presse écrite, parlée et électronique);
- Nous envoyons par la poste ou par courrier électronique un bulletin d'information trimestriel (*Living Planet Quarterly*) à nos membres;
- Nous envoyons mensuellement le courrier électronique *PandaMail* afin de tenir nos membres informés de l'avancement de notre travail, ainsi que des courriels particuliers à propos d'événements importants, lorsqu'il s'en produit;
- Notre équipe de relations avec les souscripteurs prend les appels et répond aux questions des membres, des souscripteurs et du grand public tous les jours;
- Le personnel de tous les départements du WWF-Canada entretient des réseaux et des voies de communication ouvertes avec des collègues de tout le réseau du WWF comme avec d'autres partenaires des milieux de l'environnement, des affaires et gouvernementaux;
- En vertu de la législation relative à la protection de la vie privée du gouvernement fédéral (*Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques*), il y a au WWF-Canada un cadre supérieur responsable de superviser notre respect des lois en relation avec la protection de la vie privée et la confidentialité touchant le personnel, les souscripteurs et le grand public;

- Notre site Internet, wwf.ca, est couramment mis à jour afin de donner à toute personne intéressée les dernières nouvelles disponibles à propos de la conservation, de la collecte de fonds et des événements grand public.

Si vous souhaitez obtenir davantage d'information ou avez des questions ou des préoccupations, n'hésitez pas à nous contacter :

WWF-Canada
245, avenue Eglinton Est, bureau 410
Toronto (Ontario)
M4P 3J1
1-800-26-PANDA
ca-panda@wwfcanada.org

UNE GESTION FINANCIÈRE AXÉE SUR LE LONG TERME

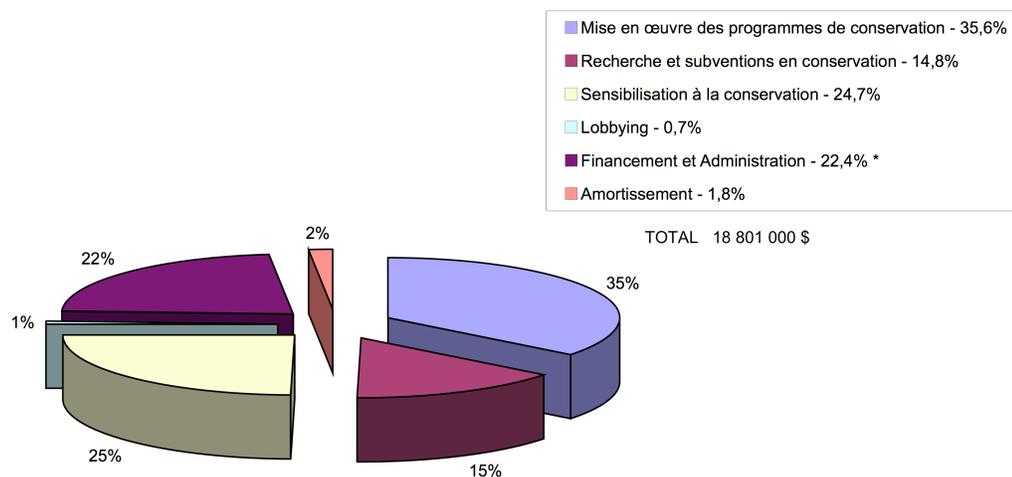
La gestion financière est la clef permettant de réaliser nos objectifs de conservation et de collecte de fonds. Nous nous assurons d'avoir :

- un environnement de contrôle interne rigoureux;
- une gouvernance efficace de toutes nos activités;
- une vérification annuelle et indépendante approfondie de nos états financiers.

En plus de notre rapport annuel, nous fournissons à tous nos principaux souscripteurs des rapports détaillés décrivant avec précision la façon dont leur argent a été dépensé et les gains pour la conservation en ayant résulté.

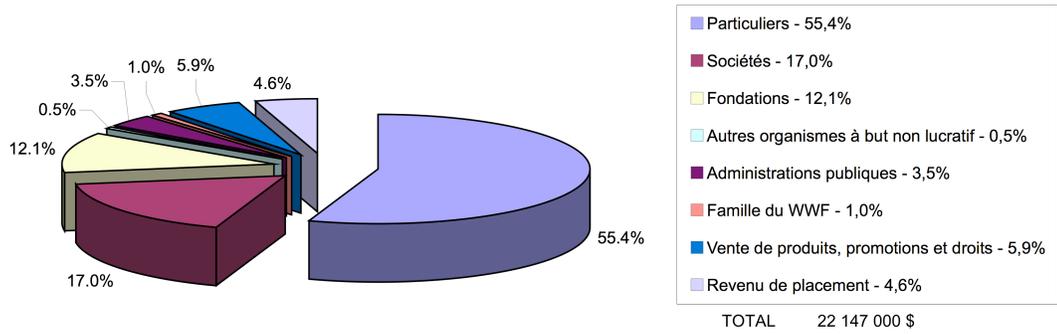
En 2006-2007, l'investissement fait les années précédentes dans notre capacité de financement et notre infrastructure organisationnelle a rapporté des revenus s'élevant à plus de 22 millions de dollars. Par rapport à l'an dernier, c'est là une hausse significative grâce à laquelle nos coûts de financement et d'administration (F et A) n'ont représenté que 19 % de nos revenus. Nous avons donc été en mesure d'investir 14,2 millions de dollars (soit une augmentation d'un million) dans notre travail de conservation dans tout le pays.

Comment nous répartissons nos fonds



* Les dépenses de financement et d'administration apparaissent ici comme un pourcentage des 18,8 millions de dollars dépensés par notre organisation durant l'exercice 2007. Nos coûts de financement et d'administration n'ont représenté que 19 % de notre revenu annuel global, qui s'est élevé à 22,1 millions de dollars.

Nos sources de financement et autres revenus



Rapport du vice-président, Finances et Administration et responsable en chef du budget

Il est important pour nous que nos membres et souscripteurs aient le sentiment d'être bien informés des finances de notre organisme. C'est pourquoi nous apportons à nos états financiers les commentaires ci-dessous.

1. En s'établissant à 22,1 millions de dollars (voir le graphique « Nos sources de financement et autres revenus »), le revenu total pour 2007 constitue un record, les dépenses s'élèvent à 18,8 millions (voir le graphique « Comment nous répartissons nos fonds ») et 3 millions de dollars demeurent en réserve.
2. L'augmentation de nos revenus s'élève à 4,1 millions de dollars par rapport à 2006. Il est important de noter que :
 - a. Nous avons enregistré une hausse de 1,2 million de dollars du revenu provenant de nos membres et de l'appui du grand public ;
 - b. Le revenu provenant des principaux souscripteurs (10 000 \$ et plus) a augmenté de 2,5 millions ;
 - c. Le revenu de placement a été supérieur de 350 000 \$.
3. Le grand succès de notre collecte de fonds nous a permis d'investir 14,2 millions de dollars en conservation, la majeure partie de la hausse enregistrée allant à notre programme pour la région du Pacifique.
4. Nous avons poursuivi l'investissement dans notre infrastructure et notre capacité de financement; ce qui a produit des résultats, comme le montre l'augmentation des revenus issus des dons.

Comme nous l'annonçons ci-dessus, nous avons augmenté de 3 millions de dollars le solde de nos fonds de fonctionnement. Cette amélioration nous permet de planifier, avec confiance, notre engagement à l'endroit de questions urgentes en matière de conservation à long terme et nous donne la souplesse nécessaire pour réagir de manière dynamique à celles qui se présenteront à court ou moyen terme. Nous avons déjà étendu nos efforts en vue de contrer les effets des changements climatiques, ainsi que la surexploitation des ressources marines et d'eau douce. Ce sont là des questions ne préoccupant pas uniquement la population canadienne, mais la communauté mondiale dans son ensemble.

Grahame J. Cliff, CA

Le 4 octobre 2007

États financiers

Pour obtenir un exemplaire des états financiers cumulés, comprenant une lettre des vérificateurs, veuillez consulter les documents à l'adresse suivante :

http://wwf.ca/AboutWWF/WhoWeAre/AnnualReport/2007/media/WORLWILDLIFEUNDCANADACombinedFinancialStatements2007_FR.pdf

Vous pouvez également contacter notre département des Finances en utilisant l'adresse ca-panda@wwfcanada.org.

WWF-Canada et Fondation du WWF-Canada

Bilan cumulé condensé

Exercice terminé le 30 juin 2007
(en milliers de dollars)

	<u>2007</u>	<u>2006</u>	<u>2005</u>
ACTIF			
Actif à court terme	9 536	6 087	5 927
Placements, au coût	7 207	7 267	7 274
Immobilisations	595	549	722
	17 338	13 903	13 923
PASSIF			
Passif à court terme		1 104	1 774
TOTAL DE L'ACTIF ET DU PASSIF	16 145	12 799	12 149
SOLDE DES FONDS			
Fonds de fonctionnement			
Fonds non affectés	1 415	671	657
Fonds affectés	5 540	3 169	2 774
	6 955	3 840	3 431
Fonds en fiducie et autres fonds d'immobilisations	7 515	7 417	7 416
Fonds de dons planifiés	1 080	993	580
Fonds d'immobilisations	595	549	722
TOTAL	16 145	12 799	12 149

WWF-Canada et Fondation du WWF-Canada**État cumulé condensé des résultats et de l'évolution des soldes des fonds**

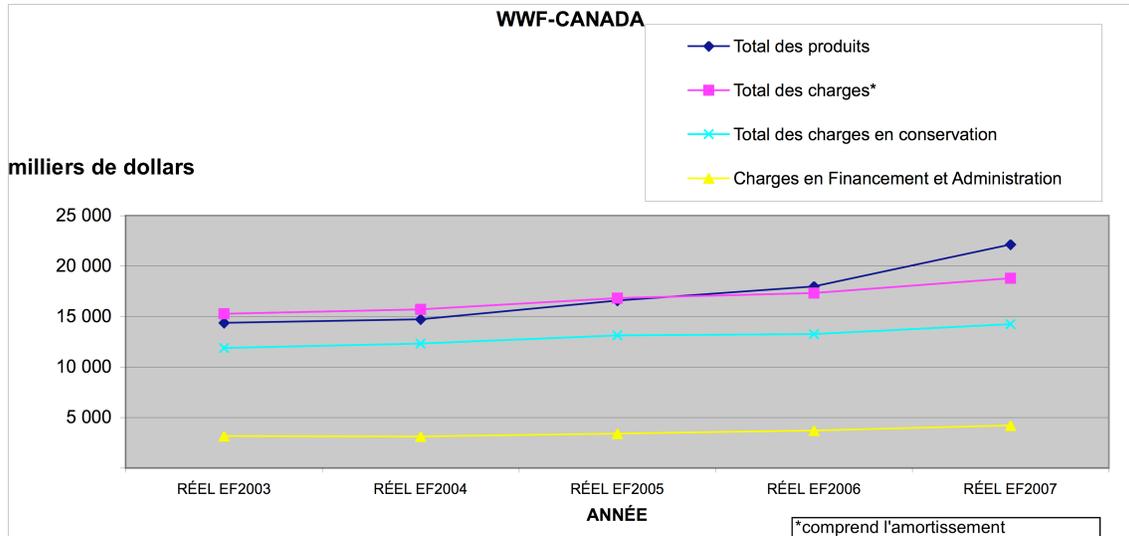
Exercice terminé le 30 juin 2007

(en milliers de dollars)

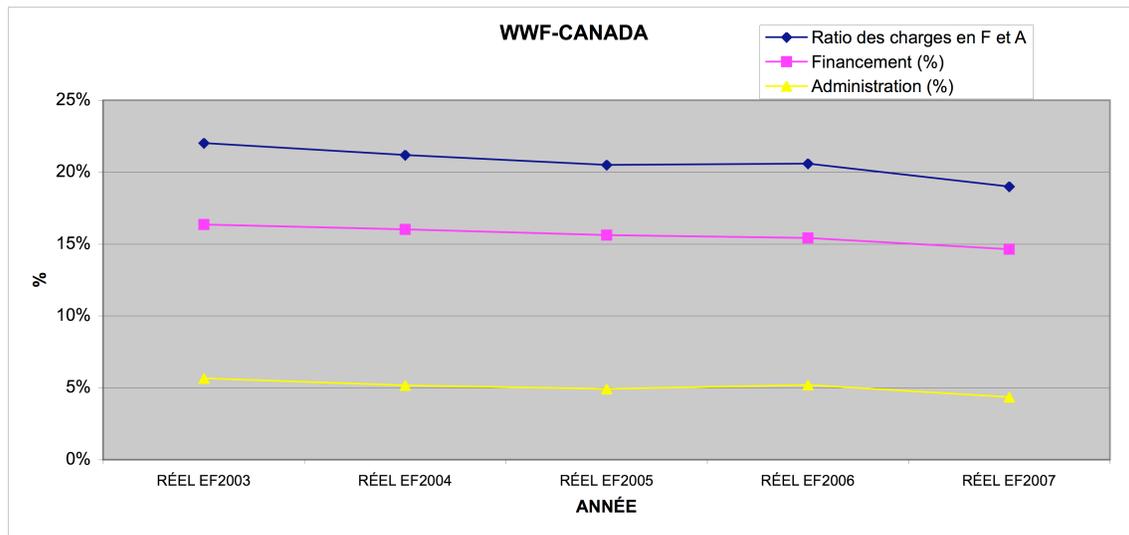
	<u>2007</u>	<u>2006</u>	<u>2005</u>
PRODUITS			
Dons et subventions	19 817	16 063	14 680
Vente de produits, promotions et droits	1 312	1 248	1 364
Revenu de placement	1 018	670	535
TOTAL DES PRODUITS	22 147	17 981	16 579
CHARGES			
Mise en oeuvre des programmes	6 705	6 505	6 462
Recherches et subventions	2 775	2 340	2 648
Sensibilisation à la conservation	4 649	4 254	3 809
Lobbying	127	157	217
Total des charges liées à la conservation	14 256	13 256	13 136
Financement et Administration	4 209	3 708	3 406
Amortissement	336	367	292
TOTAL DES CHARGES	18 801	17 331	16 834
Excédent des produits sur les charges (des charges sur les produits)	3 346	650	(255)
Soldes des fonds au début de l'exercice	12 799	12 149	12 404
Soldes des fonds à la fin de l'exercice	16 145	12 799	12 149
Excédent des produits sur les charges (des charges sur les produits) compris dans les éléments suivants :			
Activités de fonctionnement	905	(1 317)	(1 364)
Fonds d'immobilisations	2 441	1 967	1 109
	3 346	650	(255)

Information financière additionnelle

Produits du WWF-Canada sur cinq ans



Ratio des coûts de financement et d'administration en tant que pourcentage des produits, présenté sur cinq ans



Salaires et dépenses liées au personnel pour 2006 et 2007

	EF 06			EF 07		
	N ^{bre} d'employés	Salaires	%	N ^{bre} d'employés	Salaires	%
PDG et vice-présidents relevant du PDG	5	790 284	16,26 %	8	1 073 426	16,51 %
Tous les membres du personnel, le PDG et les vice-présidents ci-haut mentionnés compris	87	4 859 944		104	6 501 035	
Salaire moyen		55 861.43			62 509.95	

L'augmentation du salaire moyen de l'EF 06 à l'EF 07 est de 11,9 %

Le WWF-Canada est un organisme de bienfaisance enregistré au fédéral (n° 11930 4954 RR0001) et un organisme national affilié au Fonds Mondial pour la Nature, établi à Gland, en Suisse.

© 2007 WWF-Canada; © 1986 WWF-Fonds Mondial pour la Nature symbole du panda; « WWF » et « living planet » Marques Déposées du WWF ®